

# L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61  
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## Le 10-ème anniversaire de la mort de N. Pašić

L'Union radicale yougoslave, qui s'affirme comme l'héritière des traditions et des idées de l'ancien parti radical, dont le but suprême a toujours été l'établissement d'un régime démocratique en harmonie avec l'intérêt du pays et la confiance de la Couronne, commémorera le 10 décembre le dixième anniversaire de la mort de Nicolas Pašić, fondateur et leader du parti radical, l'homme d'Etat dont l'activité est liée à l'histoire même de la libération et de l'union nationale.

Pour de nombreux étrangers Pašić représentait l'incarnation de la Serbie, car ils ont été habitués pendant une trentaine d'années à l'entendre



en toute occasion, à propos de la Serbie, et plus tard de la Yougoslavie, que le nom de Pašić. Cette exclusivité s'explique d'abord parce que Pašić était arrivé à l'âge des patriarches bibliques, mais plus encore parce que toute son activité était à ce point liée organiquement au peuple, à sa mentalité et à ses besoins que le pays tout entier sentait instinctivement en lui son homme et que les étrangers le considéraient comme le représentant le plus autorisé de tout ce qui était serbe. Il y a eu sans doute parmi les hommes d'Etat de Serbie des ministres plus érudits que Pašić, plus compétents en diplomatie, plus combattifs dans leur radicalisme, moins prêts aux compromis. Pašić ne tenait dans ses mérites aucun record, mais il était pour cette raison même l'homme idéal, à l'instinct profond et à l'intelligence intuitive, riche surtout de ces qualités qui sont les plus nécessaires au succès politique durable: le tact, la modération, le manque d'aversion personnelle ou de l'esprit de vengeance, le don de juger avec réalisme les situations et les possibilités, l'instinct de deviner les besoins, les intentions et les vraies dispositions du peuple. Et par dessus tout, lorsque ces dispositions le portaient aux extrêmes, Pašić savait, non par la force, mais par l'habileté, canaliser ces dispositions et s'en servir pour des résultats positifs.

Quoiqu'il eût fait ses études en Suisse et eût pour camarades l'élite d'une génération progressiste, Pašić ne se présentait pas devant le peuple en savant réformateur, mais se pencha vers lui, étudia ses besoins, chercha modestement à l'aider. C'est pourquoi, de ce monde d'idées occidentales, sur le principe desquelles il était d'accord, mais qu'on ne pouvait simplement transplanter dans la Serbie, à peine délivrée du joug turc, il n'a pris que le contenu, la soif du progrès et de la liberté, en donnant à ces idées des formes balkaniques et serbes, conformes aux nécessités particulières de son pays. Quoiqu'il fût ami des socialistes de Svetozar Marković, il n'a pas fondé un parti ouvrier socialiste, mais un parti radical paysan et libéral, car il sentait que pour le paysan serbe qui composait presque 99% de la population du pays, la question la plus importante était de se débarrasser des seigneurs turcs et des féodaux, pour établir les autonomies des communes et de l'Etat qui assureraient enfin ses droits sociaux et son bien-être.

Pašić n'a pas changé, et ce fut là le secret de son succès. Il y a sur lui nombre d'anecdotes qui disent qu'il ne savait ni ceci ni cela des finesses diplomatiques, qu'il restait patriarcal dans ses expressions, qu'il ne comprenait pas l'esprit des temps nouveaux. Mais, au lieu de prendre ces petits détails pour des défauts, on ferait mieux de les classer parmi ses qualités. Car si, dans un peuple patriarcal de guerriers et de paysans,

il avait tenu davantage à ces finesses et suivi les manières de l'Europe occidentale, Pašić se serait égaré de nombreux sourires de gens du monde ou snobs, mais il aurait perdu son aurole, le prestige de l'homme qui connaît toutes les aspirations et les nécessités nationales, et cette confiance parfaite avec laquelle ses compatriotes rejettent toute erreur qu'il d'eux lui imputaient, en disant tout bonnement: «Baia sa, bien ce qu'il fait!»

Il y a peu d'hommes d'Etat dont la vie ait été si agitée que celle de Pašić, mais il a su aborder en face toutes les tempêtes comme tous les succès. Né en 1845, dans une modeste famille de commerçants de Zaječar, il a commencé sa carrière comme ingénieur en province, souvent congédié à la suite de ses manifestations politiques. Encore jeune homme, il fonda un nouveau parti radical, éditant et rédigeant son journal Samoprava (1881) et obtint en un bref laps de temps un si grand succès qu'il devint une des personnalités les plus populaires et les plus puissantes de Serbie. Mais cette influence ne l'empêcha pas, après l'insurrection de Timok (1883) d'être condamné à mort; il dut fuir en Bulgarie, fut emprisonné et déferé au Conseil de guerre après l'attentat de Ivan-dan contre le prince Milan en 1889, puis de nouveau exilé. Il fut à plusieurs reprises président de la Chambre, ministre des Affaires étrangères, ministre des Travaux publics, conseiller d'Etat, président du Conseil municipal de Belgrade, ministre à St. Petersburg, et accompagna le Roi Alexandre Obrenović lors de son voyage en Russie. A plusieurs reprises aussi, et pendant de longues années, il a dirigé le gouvernement de la Serbie, et après la guerre de la Yougoslavie, Si Pašić n'avait été qu'un conspirateur, comme ses adversaires l'ont voulu présenter, il n'eût pas pris la tête du gouvernement de son pays, non seulement par la volonté du peuple, qui, malgré ses accusateurs, ne voyait en lui qu'un grand patriote, un véritable ami, mais encore par la volonté des plus hautes autorités, qui reconnaissaient dans ce lutteur de la démocratie serbe contre l'autocratie un grand homme d'Etat: le but de Pašić a toujours été d'harmoniser l'idée de monarchie, si proche des traditions du peuple serbe, avec l'idée de progrès et de self-governement.

Quoique disciple de Bakounine et ami des socialistes genevois de cette époque, Pašić ne pouvait, averti comme il l'était par son instinct national, devenir un internationaliste ni un révolutionnaire acharné. Il n'a pris de l'étranger que les principes démocratiques qui s'appliquaient à son époque et à son pays, en rejetant la lutte des classes, et il a demandé pour son peuple aux nations plus puissantes la même justice que l'individu dans la société demande au plus riche. C'est pourquoi, tout jeune homme, il a soutenu les insurgés d'Herzégovine et applaudi à l'effort des Serbes et des Croates qui sous l'Autriche-Hongrie tendaient à leur émancipation. Il avait aussi préparé la Serbie au devoir de la défense nationale et à la libération de tous les Yougoslaves.

Ami de la paix convaincu, plus pratique que doctrinaire, il ne voulait pas croire à la guerre, même lorsque les cabinets de Vienne et de Berlin avaient tout préparé pour écraser la Serbie, et il fit tout pour empêcher la catastrophe. Il alla même si loin qu'après la remise de l'ultimatum du Ballplatz, il subit des conditions qui le blessaient comme Serbe, mais, lorsqu'il se rendit compte que tout espoir était vain et que les adversaires voulaient l'abaissement et la destruction de la Serbie, il accepta la lutte et la mena jusqu'au bout.

(Voir la suite en 2-ème p. 2-ème col.)

## Le Roi Carol II et l'armée yougoslave

Le 54-ème régiment d'infanterie s'agrandit à Kinn et qui porte le nom de S. M. le Roi Carol de Roumanie a célébré hier sa fête patronale.

Le colonel Georges Teodoresco, attaché militaire auprès de la Légation de Roumanie à Belgrade, représentait Sa Majesté à cette cérémonie et y prit la parole.

## La célébration solennelle de la Fête Nationale Yougoslave

### Une date historique

La Fête nationale en Yougoslavie est l'anniversaire de l'Union: le 1-er décembre les autorités et le peuple commémorent le jour solennel de 1918 où la délégation du «Conseil national des Slovènes, des Croates et des Serbes» vint de Zagreb à Belgrade remettre à S.A.R. le Prince-Régent Alexandre l'adresse qui demandait au Roi de Serbie d'exercer le pouvoir royal sur tout le territoire du nouvel «Etat des Serbes, Croates et Slovènes».

Jour, heure historiques que toute une race attendait, appelé depuis des siècles, depuis l'antique gloire du Royaume croate ou celle de l'Empire serbe des Nemanjić; sous la longue oppression étrangère la résistance était tendue vers ce seul but: l'indépendance.

Tel avait été à l'aube du XIX-ème siècle, après la glorieuse révolte de Karadjordje et des villages serbes de Sumadija, l'idéal de la génération qui salua la constitution des Provinces illyriennes par Napoléon. Mais n'était-ce pas aussi en 1848 le rêve ébauché par les premiers «Yougoslaves» de Zagreb groupés autour du ban Jelačić et d'Ivan Mažuranić? N'était-ce pas encore le projet d'union conçu par Ljudevit Gaj, ce fils du Zagorje croate, et par Ilija Garašanin, Serbe de Sumadija, avec l'appui du Prince Alexandre Karadjordjević, aïeul du Roi Chevalier? Et au fur et à mesure que les destins s'accomplissaient, le but se précisait: la génération d'avant-guerre réalisait par le pacte de Rijeka (1) la coalition serbo-croate qui, sous le règne et à l'intérieur de l'Empire des Habsbourg, affirmait déjà l'unité des deux peuples.

Pourtant la genèse immédiate du Premier Décembre remonte à la guerre mondiale. Les fondements de cet acte historique sont: 1) la déclaration du gouvernement serbe, alors réfugié à Niš, le 7 décembre 1914, où fut fixée comme «but de guerre» la libération de tous les Serbes, Croates et Slovènes du joug étranger; — 2) la déclaration du Comité yougoslave de Londres, en 1915, proclamant à l'étranger la lutte pour l'indépendance et l'union des Serbes, Croates et Slovènes en un seul Etat; — 3) la déclaration de mai 1917 des députés yougoslaves au Parlement de Vienne où, comme Slovène, l'abbé Korosec, aujourd'hui ministre de l'Intérieur, affirma la volonté d'union des Yougoslaves, — et 4) la déclaration de Corfou du 20 juillet 1917 qu'ont signée les représentants du gouvernement serbe et les délégués du Comité yougoslave, en tant que porte-parole des Croates, Serbes et Slovènes d'Autriche-Hongrie et qui a proclamé la nécessité de fonder un seul Etat indépendant sous la dynastie des Karadjordjević.

Dès juillet 1918, sans attendre les armées franco-serbes et leur marche triomphale jusqu'au Danube deux mois avant le premier armistice, des Conseils nationaux se formaient, malgré l'occupation austro-hongroise, afin d'accélérer la ruine de l'Empire décérébré. Les délégués de toutes les provinces se réunirent le 6 octobre à Zagreb pour former le «Conseil national des Slovènes, des Croates et des Serbes».

Le 29 octobre la Diète de Zagreb déclarait tous les liens rompus avec les Habsbourg et remettait ses pouvoirs au Conseil national. Cette déclaration fut votée par tous les partis; la légalité du mandat du Conseil national était donc incontestable et sa voix représentait la volonté unanime de la nation.

C'est munis de pleins pouvoirs que 28 membres de ce Conseil furent reçus le 1-er décembre par S.A.R. le Prince-Régent Alexandre et lui remirent l'adresse dont le dr. Ante Pavlič, chef du parti croate de Starčević et futur président du Sénat, donna lecture.

A cette déclaration solennelle qui se terminait par ces mots: «Vive la Yougoslavie libre et unie!», le futur Roi Alexandre répondit en ces termes:

«En prenant acte de votre déclaration, je suis convaincu que l'accomplissement de mon devoir de Chef d'Etat, car Je ne fais que réaliser ce que les meilleurs fils de notre sang,

de nos trois religions, de nos trois noms, des deux côtés du Danube, de la Save et de la Drina, ont commencé à préparer déjà sous le règne de Mon aïeul d'heureuse mémoire, le Prince Alexandre, et du Prince Michel, et ce qui répond aux désirs et aux aspirations de Mon peuple».

Et, au nom de S. M. le Roi Pierre, le Prince-Régent proclama: «l'union de la Serbie avec les territoires de l'Etat indépendant des Slovènes, Croates et Serbes» en un seul Royaume. La Yougoslavie était née. Le 1-er décembre est désormais la Krsna Slava de la nation.

J. B.



S. M. le Roi Pierre II

## La célébration à Belgrade

La fête de l'Union nationale a été célébrée de façon solennelle dans le pays tout entier. Les grandes villes et les petites localités ont pris l'aspect des jours de fête avec leurs maisons pavées et les magasins fermés.

Dans les églises de toutes les confessions le clergé célébra des Te Deum et des cérémonies d'actions de grâces. Les manifestations des Sokols, des inaugurations de foyers patriotiques et culturels dans de nombreuses villes donnèrent à la journée d'hier encore plus d'éclat.

Un Te Deum particulièrement solennel fut célébré à la cathédrale de Belgrade en présence des Régents royaux MM. Stanković et Perović, du Président Stojadinović, des membres du gouvernement, de la présidence du Sénat et de la Chambre, des anciens ministres, du corps diplomatique, de tous les généraux, des délégués des institutions d'Etat, des corporations et sociétés patriotiques, etc. L'Office fut présidé par le Patriarche Barnabé, assisté de quatre évêques et de plusieurs prêtres.

Le Patriarche prononça un discours où il rappela que la journée du 1-er décembre est célébrée par notre peuple comme la date de l'union des trois parties de la nation yougoslave en une unité indivisible. Après les 18 ans de l'union, tout le monde se rend compte que cette communauté est devenue une nécessité historique et que toutes les difficultés qu'elle pourrait rencontrer doivent être écartées.

«Espérons que le pays aura des hommes qui sauront guider l'Etat et le peuple dans la vraie voie, que nous nous rapprocherons les uns des autres et saurons protéger ce qui nous appartient, pour être les vrais protecteurs de la paix dans le pays et au dehors...»

Dans sa péroraison le chef de l'Eglise yougoslave serbe salua le Roi Pierre II et la Famille royale.

Une grande manifestation des Sokols eut également lieu à Belgrade et un imposant cortège défila dans les rues de la capitale, pavées aux couleurs nationales, en acclamant avec enthousiasme S. M. le Roi et la Yougoslavie. D'autres associations patriotiques commémorèrent aussi la Fête nationale.

### A Zagreb

La belle métropole croate se présenta le 1-er décembre toute décorée de drapeaux. Des services solennels eurent lieu dans toutes les églises. Le Te Deum à la cathédrale catholique fut chanté par Mgr. Stepinac, archevêque-coadjuteur, en présence du général Jurišić, commandant de la IV-ème armée, M. le dr. Ražić, ban de la Save, du maire de la ville, d'un grand nombre de personnalités et d'une foule considérable.

A la caserne d'artillerie a été inauguré un monument au Roi Pierre le Libérateur. Puis le Ban offrit dans son palais une réception solennelle.

Sur le Foyer des Sokols une plaque-mémorial fut posée en l'honneur du Roi Alexandre I-er l'Unificateur et une autre à la gloire de M. T. Masaryk, ancien président de la République tchécoslovaque; les patriotes, venus en grand nombre, ont acclamé le Roi, la Yougoslavie et le Président Masaryk.

La section du Sokol de Zagreb a clos la fête nationale hier soir par un bal de gala offert à l'hôtel Esplanade, avec le concours de toutes les autorités.

### Dans le pays

Des échos arrivent du pays tout entier sur la célébration de la date historique du 1-er décembre, qui fut particulièrement solennelle à Ljubljana, Sarajevo, Split, Skopje, Cetinje, Banja Luka, Bitoli, Niš, etc. Novi Sad inaugura le Foyer des Sokols qui, construit pour perpétuer la mémoire du Roi Martyr, est un des plus beaux monuments de la ville.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le représentant de Sa Majesté découvrit le buste du Roi Alexandre l'Unificateur et demanda aux Sokols de conserver à jamais son souvenir.

### A l'étranger

On mande de Londres: L.A.R. le Prince Paul et la Princesse Olga ont assisté à la cérémonie religieuse célébrée pour la Fête nationale yougoslave dans l'église pravoslave russe.

Les nouvelles arrivées de l'étranger annoncent que toutes les capitales ont commémoré la date du 1-er décembre. Les représentants des gouvernements étrangers, les autorités diplomatiques ou consulaires yougoslaves et de nombreux amis de notre pays ont assisté aux cérémonies, notamment à Paris, Varsovie, Athènes, Rome, Sofia, Salonique, Trieste, Vienne, Budapest, etc.

A Genève se déroula une manifestation solennelle au cours de laquelle M. Guillaume Rapp, recteur de l'Université, a pris la parole.

## Les fêtes de Bucarest

La Roumanie a préparé un solennel accueil aux parlementaires tchécoslovaques et yougoslaves qui sont venus assister aux fêtes de l'Union nationale du 1-er décembre.

La délégation yougoslave, représentant le Sénat et la Skupština à ces fêtes commémoratives, a quitté Belgrade le 29 novembre sous la conduite de M. Stevan Cirić, président de la Chambre.

La presse, dans ses articles de bienvenue, a souligné le profond symbolisme de cette réunion parlementaire: après la collaboration des gouvernements pour la défense des traités, c'est une affirmation nouvelle de la solidarité entre les trois pays que cette démonstration d'unité faite au nom des opinions publiques par les représentants de leurs Parlements.

La présence de la délégation militaire française, présidée par le général Mittelhauser, a été également saluée avec une vive sympathie en souvenir de la guerre commune et des liens indestructibles de l'amitié franco-roumaine.

Aujourd'hui la délégation yougoslave déposera une couronne au monument du Roi Chevalier Alexandre et le Parlement offrira le soir un dîner de gala aux délégations.

Les chefs des missions ont été hier les hôtes de S. M. le Roi Carol au déjeuner. Ils furent l'objet des plus vives attentions du Souverain.

Devant les missions étrangères, les hauts dignitaires civils et militaires et une foule énorme, le Roi Carol inaugura l'Arc de Triomphe reconstitué à l'entrée de Bucarest, à l'endroit même où le Roi Ferdinand et la Reine Marie firent leur entrée dans la capitale après la victoire de 1918.

«Cet Arc de Triomphe, dit notamment le Roi Carol, doit montrer au monde entier que la réalisation de l'Unité nationale de la Roumanie n'est pas une conquête vaine et caprice, mais la suppression d'une injustice séculaire. Pour parachever l'œuvre de 800.000 victimes, nous devons réaliser l'union des esprits.» (Voir la suite en 2-ème p. 6-ème col.)

## Les négociations commerciales de la Yougoslavie en 1936

Dans les conditions actuelles du commerce international, la politique de l'Etat en cette matière devient de plus en plus mouvementée. La durée de la validité des accords se raccourcit. Les décades et les années, par lesquelles on la mesurait jadis, se sont réduites à des semestres et même à des trimestres. Toutes réserves faites sur ce changement, il faut constater que le nombre des accords déjà conclus et des négociations en cours dépasse en 1936 la normale. Cette grande activité dans la politique commerciale doit être attribuée à l'effet simultané de plusieurs facteurs.

En premier lieu on doit se rappeler que le décret du 6 Avril 1936 sur le contrôle des importations signale une nouvelle orientation dans la politique commerciale yougoslave. L'application des sanctions contre l'Italie, qui troubla les rapports commerciaux, provoque une véritable reconstruction de notre système d'échanges. Les nouvelles tendances de la politique mondiale, qui se sont manifestées à propos de l'accord tripartite sur l'interdépendance des trois grandes monnaies, peuvent être considérées comme l'annonce d'un tournant décisif dans l'organisation du commerce international. Enfin, le changement radical des rôles sur le marché des céréales, qui trouve son expression dans le décret du ministre des Finances du 20 août (cf. *Moniteur Officiel*, No 192) a savoir que dorénavant les exportations du froment et du maïs ne s'effectueraient que contre remboursement en devises libres, eut aussi des répercussions sur le commerce yougoslave avec les autres pays.

Pendant les onze mois écoulés de 1936 la Yougoslavie a conclu six accords commerciaux et est entrée en pourparlers avec cinq pays.

Les exportations yougoslaves vers ces onze pays s'élevèrent d'après les données de 1935, à 2.760.3 millions de dinars sur un total d'exportations de 4.030.3. Les importations des mêmes Etats en Yougoslavie atteignent 2.372.3 millions de dinars sur le total des importations de 3.699.7. Autrement dit, la sphère de la révision des relations commerciales comprend 68.5% par rapport au total des exportations et 64.1% par rapport au total des importations.

Si nous procédons dans l'ordre chronologique à une très succincte revue des accords déjà conclus, il faut avant tout mentionner celui qui a été signé avec l'Espagne le 15 mai 1936. Le traité de 1929, basé sur le principe de la liberté du commerce et de la clause de la nation la plus favorisée, depuis que l'Espagne recourut au contingentement des importations, était devenu un anachronisme. La perte du marché italien en raison de l'application des sanctions et la nécessité de trouver des nouveaux débouchés pour nos produits, tels que

le bois et le bétail, accélèrent la révision du traité hispano-yougoslave. Les pourparlers ont abouti à des résultats intéressants: la Yougoslavie a obtenu des contingents pour le bois et les oeufs, marchandise payée mi en devises, mi en pesetas de compensation. On avait évalué que cette nouvelle convention permettrait de porter les exportations yougoslaves de 50 à 120 millions de dinars. Mais la guerre civile a interrompu le trafic commercial régulier. L'accord du 15 mai fut suspendu «*via facti*». Les maisons yougoslaves continuent d'exporter vers l'Espagne du bois et du bétail, mais dans des quantités modiques, payées en devises au débarquement des navires.

Nos accords avec la Grèce sont toujours d'une très courte durée. Le délai de celui du 1-er septembre 1935, étant expiré au 1-er janvier 1936, fut prolongé d'un mois à l'autre, huit fois, jusqu'à ce que le nouvel accord du 22 août 1936 entre en vigueur le 1-er septembre 1936. Ce nouvel accord touche les mêmes problèmes que les précédents. Le plus important est le règlement de notre solde actif envers la Grèce (en 1935 + 81, en premier semestre 1936 — 25 millions de dinars) Par le dernier accord la Yougoslavie a obtenu une certaine augmentation des contingents pour le bétail, pour les haricots, pour le poisson salé et autres. Les paiements se font dans la proportion de 35% en devises et de 65% en bons de compensation.

Le 25 septembre fut signé l'accord entre la Yougoslavie et les Pays-Bas. Le traité en vigueur datait de 1932. Appartenant jusqu'à ces derniers temps au bloc-or, les Pays-Bas ont freiné les importations du blé des Etats danubiens, et notre balance des comptes a été passive pour un solde assez important: 49 millions de dinars en 1935. La récolte de 1936 a renversé les rapports qui s'étaient établis entre vendeurs et acheteurs de froment. Ce sont à présent les vendeurs danubiens qui sont recherchés par les acheteurs. Tenant compte de cette métamorphose, les Hollandais ont voulu assurer les exportations des céréales vers leurs ports. D'autre part, vu le décret du 6 avril, le solde passif yougoslave pouvait amener à la restriction des paiements pour les importations de provenance hollandaise. Ces deux questions ont trouvé leur solution dans l'art. 2 du dernier accord. D'une part, les Pays-Bas ont obtenu la promesse que les permis d'importation en vertu du décret du 6 avril vont être délivrés «*sans retard ni limitations*»; d'autre part, les exportations du froment et du maïs vont être exemptes du régime «*des compensations, contingentements et autres limitations similaires*».

(Voir la suite en 4-ème p. 2-ème col.)

## L'appel du gouvernement espagnol à la Société des Nations

(De notre correspondant)

Genève, 29 novembre. L'appel que le gouvernement de Valence a adressé à la Société des Nations, en invoquant l'application de l'article II du Pacte, a provoqué des réactions diverses dans les milieux de Genève. Les uns, qui s'étonnaient que la Société des Nations n'ait pas été sollicitée plus tôt d'intervenir, du moment que la guerre civile menaçait, à chaque instant, de devenir une affaire internationale, sont disposés à penser qu'il est utile que la question soit examinée à Genève. Les autres, qui redoutent par-dessus tout pour la SDN, qu'elle ne soit obligée de faire un nouvel aveu de son impuissance, considèrent les graves complications que l'appel peut faire surgir et regrettent que le gouvernement espagnol se soit décidé à saisir le Conseil.

Toutefois, le gouvernement de Valence demeurant pour la plupart des nations du monde le gouvernement légitime de l'Espagne, le président en exercice du Conseil, M. Edwards, ambassadeur du Chili à Londres, remplaçant M. Rivas Vicuña, délégué permanent auprès de la SDN, n'a pu que procéder, malgré les préférences plus ou moins avouées de son gouvernement pour le général Franco, à des consultations pour la réunion immédiate du Conseil de la SDN.

On discute beaucoup pour savoir quelles raisons ont décidé finalement, après une hésitation de quelques semaines, le gouvernement Caballero de trainer devant le Conseil l'Allemagne et l'Italie, pour avoir reconnu le gouvernement Franco et pour se préparer à coopérer en sa faveur dans le domaine naval, «comme elles l'ont fait, ajoute la note, dans les domaines aérien et militaire».

L'intervention demandée par le gouvernement de Valence a-t-elle, en effet, des chances d'être efficace, du moment que l'Allemagne a rompu avec la SDN, et n'accepterait certainement pas de venir discuter à sa table, si elle y était invitée et que l'Italie se tient délibérément à l'écart de tous les travaux de Genève et laissera sans doute vide le fauteuil que le Conseil continue à mettre, à chaque session, à sa disposition?

Le gouvernement espagnol n'a, sûrement, pas eu l'espoir de les entraîner dans un grand débat international à Genève. Alors, pourquoi a-t-il jugé utile la convocation extraordinaire du Conseil de la SDN? Il est fort probable qu'il a estimé qu'une réunion du Conseil, en session extraordinaire constituerait une excellente riposte à la reconnaissance du gouvernement de Burgos par les gouvernements italien et allemand. Elle devait, aux yeux du monde, démontrer que l'ensemble des nations,



reconnaissent le gouvernement de Valence comme le véritable gouvernement espagnol et, du même coup, son autorité pouvait s'en trouver affermie, tandis que les imitateurs éventuels seraient, peut-être, moins disposés à suivre l'exemple donné par l'Italie et l'Allemagne.

Comme pour bien faire voir que c'était à quoi tendait, en premier lieu, cet appel, son représentant l'a signé en toutes lettres, de Julio Alvarez del Vayo, *Ministre des Affaires étrangères de la République espagnole*.

De plus, comme le Conseil sera obligé de toute manière d'examiner la question du danger que crée pour la paix générale l'initiative prise par les deux Etats qui viennent de reconnaître le gouvernement Franco, on pense qu'il sera logiquement amené à appuyer, à son tour, la politique de non-intervention que les gouvernements français et anglais ont été d'accord pour recommander. Cette circonstance éventuelle n'a pas dû échapper non plus à l'attention du gouvernement Caballero, qui escompte peut-être désormais plus d'avantages que d'inconvénients de cette politique.

Quels que soient les desirs des *"gouvernements"* d'Espagne, il est probable que le Conseil de la S.D.N. prendra un soin tout particulier pour délimiter exactement sa tâche et ne rien entreprendre qui soit au-dessus de ses forces. Il s'appliquera sûrement à ne pas donner de nouveau le spectacle de son incapacité, tout en défendant certains principes essentiels du droit et en apportant, dans la mesure de ses moyens, sa contribution au maintien de la paix.

Ed. BAUTY

### Les réceptions de M. B. Purić à Paris

Le Ministre de Yougoslavie à Paris et M. B. Purić ont donné le 26 novembre un grand déjeuner en l'honneur de M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés et ancien président du Conseil.

L'ambassadeur du Brésil et Mme Souza Dantas, l'ambassadeur de Belgique, le Ministre de Tchécoslovaquie et Mme Osuska, M. Paul Reynaud, député et ancien ministre des Finances, M. Mandel, député et ancien ministre des P.T.T., le baron de Rothschild, sénateur, le préfet de la Seine, M. Villey, le préfet de Paris, M. Langeron, le Duc de Montmorency, Mme Berthelot, Mme Vesnić, Mme Tabouis, le capitaine Vaudrin et M. le conseiller Simić assistaient à ce déjeuner.

M. et Mme Purić ont donné un autre déjeuner le 27 novembre en l'honneur de M. V. Bullit, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et de Mme Bullit.

M. Cerutti, ambassadeur d'Italie, M. Abel Bonnard, membre de l'Académie française, le vicomte de Fontenay, ambassadeur de France, M. Emile Dard, tous deux anciens ministres à Belgrade, le comte d'Ormesson, rédacteur diplomatique du *"Figaro"*, M. Duligier, sous-chef du protocole, M. Th. Rousseau, président de l'*American Club*, le général Glišić, attaché militaire yougoslave à Paris, ainsi que plusieurs autres personnalités en vue étaient présentes à ce déjeuner.

### LES RAPPORTS MONÉTAIRES AVEC LA POLOGNE

M. Radavljević, gouverneur et M. Protic, directeur général de la Banque nationale de Yougoslavie, se sont rendus de Prague à Varsovie pour y régler les rapports monétaires avec la République polonaise.

## Nicolas Pašić

(Suite de la 1-ère p. 2-ème col.)

Depuis le jour où le Roi Pierre Ier monta sur le trône et où tous les Yougoslaves virent dans cet événement le début d'une ère nouvelle, Pašić est resté le bras droit du Souverain. La dynastie des Karadjordjević ne confondait-elle pas sa tradition avec celle de l'indépendance et de la démocratie de la Serbie? Dès ce jour Pašić reçut une liberté d'action illimitée pour appliquer le programme du parti radical. Loin d'être persécuté comme dans le passé, il fut accueilli en collaborateur très précieux. La perspicacité et le patriotisme du Roi Pierre lui donnèrent enfin l'occasion d'accomplir son rêve, le rapprochement des peuples balkaniques, qui devait réaliser en 1912 la libération des Balkans, compromise hélas! en 1913 par la guerre fratricide avec les Bulgares. N'ayant pu éviter le conflit, il voulut du moins le résoudre au profit de son pays et de la justice.

Ce qu'il avait été pour le Roi Pierre-le-Grand, Pašić, quoiqu'il eût atteint l'âge où d'autres hommes songent à la retraite, a voulu l'être aussi pour le Roi Alexandre, dont le règne devait fonder l'unité de tous les Yougoslaves.

Aux heures les plus graves, à côté du Prince-Régent, chef suprême des armées, et du vieux Roi aux cheveux blancs, se trouvait toujours le sage, l'inflexible président Pašić, non plus comme chef de parti, mais comme héros de la confiance d'un peuple entier qui voyait dans le nom et le gouvernement de Pašić la certitude que toutes ses misères devaient être couronnées par la victoire.

Pašić a été généreux et persévérant dans ses rapports avec l'étranger, surtout vis-à-vis des alliés et des amis. Il éprouvait pour la Russie et le peuple russe un sentiment de parenté et de reconnaissance. Il aimait la France en démocratie, comme la patrie des libertés. Il admirait le puissant Empire anglais, mais il respectait aussi les efforts des peuples allemand et italien dans la création de leur unité nationale. Quoique l'Autriche-Hongrie le détestât, parce que les gouvernements de Vienne et de Budapest voyaient en lui l'obstacle à leur domination, Pašić a été loyal vis-à-vis de la monarchie des Habsbourg et a dominé de très haut les accusations lancées contre lui. Il aimait sincèrement tous les pays voisins des Balkans, et son idéal était toujours de réaliser la plus étroite collaboration avec eux, surtout avec la Bulgarie.

Il faudra que de longues années passent pour que le rôle de Nicolas Pašić soit apprécié à sa juste valeur. Mais, dès qu'il mourut, la presse du monde entier le nomma *"le Cavour yougoslave"*, l'un des plus grands hommes d'Etat de l'Europe contemporaine, l'incarnation de l'histoire nationale et politique des Serbes à la fin du XIX-ème et au début du XX-ème siècles. Ce jugement n'était pas une simple opportunité dictée par la mort; il se confirme à un tel point que notre peuple cherche aujourd'hui des hommes d'Etat qui continuent la tradition de Pašić. Et l'étranger, lorsqu'il veut souligner les succès de l'actuel président, M. Stojadinović, parle déjà de lui comme du plus grand homme d'Etat après Pašić, sachant que c'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un homme politique yougoslave.

Aussi l'Union radicale yougoslave et le pays tout entier se préparent-ils à célébrer avec ferveur le dixième anniversaire de la mort du grand patriote; cet homma-

### Le départ de M. Jean Rivière

Il y a quelques jours, une foule de diplomates et d'amis, aux premiers rangs desquels les Ministres de France et de Belgique et le représentant du Ministère des Affaires étrangères, M. Ivo Andrić, accompagnèrent à la gare Mme et M. Jean Rivière, premier secrétaire de la légation de France, promu conseiller de l'ambassade près le Vatican.

Un humoriste raillait, il y a quelques années, la diplomatie en *"sleeping-car"*; nous sommes au siècle de la vitesse, mais l'unique semestre que M. Jean Rivière a passé à Belgrade lui aura semblé tout de même un délai un peu court.

De sa rapide initiation yougoslave le distingué diplomate emporte des impressions qui l'accompagneront dans toute sa carrière. On fait souvent aux Français la réputation de venir à l'étranger avec des idées toutes faites; le premier secrétaire de la Légation de France qui nous quitte a cherché, au contraire, à apprendre et à comprendre.

L'habileté à saisir les dispositions psychologiques, le sentiment vif de l'essentiel et de l'accessoire, une imagination qui part du réel sans s'égarer dans les nuées: ces qualités du diplomate, M. Jean Rivière en a fait preuve à Belgrade. Les nombreux amis yougoslaves et français qu'il y laisse le félicitent d'être appelé à les manifester dans une grande ambassade, près de la plus haute puissance spirituelle qui soit au monde.

I. B.

### Le départ de M. von Troll

M. Herrenberg von Troll-Obergfell, conseiller de la Légation d'Autriche à Belgrade, quitte la Yougoslavie pour occuper son nouveau poste de consul général à Bratislava.

Les cercles yougoslaves regrettent le départ de M. von Troll-Obergfell, qui pendant les onze années de son séjour, dont sept dans la capitale yougoslave, s'était acquis de nombreuses amitiés.

M. von Troll avait été consul d'Autriche à Ljubljana en 1922, puis en 1929, il était revenu en Yougoslavie comme secrétaire de la Légation d'Autriche à Belgrade et y fut, l'année passée, promu conseiller.

M. von Troll, très répandu dans les cercles diplomatiques, entretenait aussi les meilleurs rapports avec les milieux économiques yougoslaves; il s'intéressait vivement aux échanges touristiques, des deux pays.

se s'adresse d'abord au chef du gouvernement qui a conduit le pays victorieusement à travers les guerres, l'exil, les intrigues diplomatiques et les conférences internationales d'où est sorti un grand et libre royaume; il constitue aussi une manifestation significative par laquelle le nouveau parti gouvernemental veut prouver devant l'opinion publique qu'il poursuit les traditions du parti radical, fidèle comme lui aux libertés publiques et au progrès social que symbolise dans le peuple le nom immortel de Nicolas Pašić. L'oeuvre réalisée sous le règne de deux Souverains, dont Pašić a été le collaborateur intime, la génération présente veut la continuer, la compléter grâce au concours fraternel de tous les Serbes, Croates et Slovènes, qui trouveront dans leur union, avec la prospérité matérielle, la garantie de leurs vraies libertés.

Un Requiem aura lieu le 10 crt. à 11 heures à la Cathédrale de Belgrade et à 11 h.30 au cimetière sur la tombe du grand homme d'Etat.

## Les manifestations de Prague

On mande de Prague:

La fête nationale yougoslave a été célébrée de façon particulièrement solennelle en Tchécoslovaquie, où les cérémonies ont été rehaussées de la présence des délégués de différentes associations yougoslaves qui étaient arrivés spécialement pour l'anniversaire de l'union.

Ces représentants de la Yougoslavie ont été reçus à l'Hôtel-de-ville, où le chef de la délégation, M. Milosević, remit dans les mains du maire, M. Baxa, une plaqueette souvenir, don de S. M. le Roi Pierre II.

La délégation se rendit ensuite chez le Président de la République à qui le professeur Milosević rendit hommage, en célébrant ses mérites dans la défense de la paix et de la cause des Slaves; il exprima à M. Beneš sa joie de pouvoir lui adresser les vœux du peuple yougoslave pour la prospérité de la nation-sœur.

### Un discours de M. E. Beneš

Le Président Beneš, après avoir souhaité la bienvenue à ses visiteurs, souligna la solidité de la fraternité tchécoslovaque-yougoslave et rappela la collaboration du Président M. Masaryk et la sienne avec le peuple yougoslave pendant et après la guerre. Puis, M. Beneš rendit hommage à la mémoire du Roi Alexandre qui fut un des fondateurs de la Petite Entente et salua le Prince-Régent Paul.

«Je pense, dit-il, à la responsabilité et au dur travail du Prince qui, conjuguement et avec esprit de sacrifice, sert son pays dont il prit la direction dans un heure grave de l'histoire. Le peuple tchécoslovaque lui souhaite de marcher de succès en succès afin que la Yougoslavie grandisse en force et que le jeune Roi Pierre, le moment venu, puisse gouverner un pays satisfait et heureux.

Je vois le même but que vous, mon cher monde par notre travail que les Etats slaves ressuscités ont à prendre une place digne dans la famille des nations, qu'ils ont l'ambition de concourir loyalement avec elles dans tous les domaines de l'activité humaine, que, par leurs conceptions politiques, leurs union fidèle dans la Petite Entente, ils travaillent pour la paix, pour la communauté européenne et pour l'idéal.

Le Président Masaryk, qui jouit d'une excellente santé, reçut personnellement au château de Lany une délégation de quatre membres des Liges qui lui furent présentés par le vice-président de la section tchécoslovaque, le dr. Zenkl.

La délégation se rendit ensuite au cimetière de Lany où elle déposa une couronne sur la tombe de Mme Charlotte Masaryk, femme du Président. La délégation yougoslave a été l'objet d'un chaleureux accueil du président du Conseil, M. Hodža, qui a rappelé les luttes communes des Tchécoslovaques et des Yougoslaves et affirma que la Petite Entente représente l'instrument le plus puissant de la paix en Europe.

Au grand concert donné hier soir plusieurs orateurs ont pris la parole, notamment M. K. Krofta, le ministre des Affaires étrangères.

«Les Etats de la Petite Entente ne veulent rien prendre à leurs voisins et sont prêts à collaborer avec eux. Mais ils n'acceptent pas d'acheter la collaboration en renonçant au droit que la guerre mondiale leur a apporté. L'union des parties dispersées de leurs nations.

Toute tentative de briser la ferme

concorde de notre commune politique internationale pour nous éloigner les uns des autres est condamnée d'avance à l'échec.

Les fêtes n'ont pas eu lieu seulement à Prague, mais dans toutes les localités importantes de la République et particulièrement à Kralove Hradek, Olomouc, Brno, Bratislava, etc. M. le dr. Protic, ministre de Yougoslavie, assista aux diverses solennités de la capitale. Le directeur de l'Opéra de Ljubljana, M. Mirko Polić, a dirigé l'orchestre au concert qui a été organisé sous le haut patronage du Président de la République M. le dr. Edouard Beneš, et auquel assistaient les membres du gouvernement et de toutes les associations nationales tchécoslovaques.

A Olomouc, M. Protic déposa au nom du gouvernement yougoslave une couronne au mausolée des soldats yougoslaves morts pendant la guerre en Moravie. Puis, il visita l'Hôtel-de-ville où, au cours d'une manifestation publique organisée par la Ligue tchécoslovaque-yougoslave, il prononça une allocution pour souligner l'unité indivisible de la Petite Entente et en disant notamment: «Les frontières de la Petite Entente sont intangibles. On ne peut pas changer les frontières en Afrique sans guerre, à plus forte raison ne le pourra-t-on jamais en Europe.

### M. Nicolas Tesla têté à Prague

Les 80 ans du savant yougoslave Nicolas Tesla ont été célébrés d'une façon solennelle le 28 novembre à Prague.

La fête fut préparée par un comité comprenant les organisations suivantes: la Ligue tchécoslovaque-yougoslave, l'Association des techniciens yougoslaves, la Fédération électrotechnique, la Fédération des mathématiciens et physiciens tchécoslovaques, l'Académie des travaux de Masaryk et l'Association des ingénieurs et architectes de Tchécoslovaquie. La Haute Ecole polytechnique et l'Université tchécoslovaque y prirent également part. C'est à l'Ecole polytechnique que M. Tesla fut promu docteur en honneur causa des sciences techniques. L'Université a donné ensuite différentes conférences sur la vie et l'oeuvre de Nicolas Tesla par MM. le dr. Franz Nachtigall, le dr. ing. Reznicek, M. le dr. Zatek, etc.

Une délégation spéciale, avec M. Avramović, président de l'Institut Tesla, se rendit de Yougoslavie en Tchécoslovaquie pour prendre part à la fête, à laquelle participèrent également les représentants des hautes Ecoles de Brno et de Bratislava, des institutions techniques et scientifiques, de même que ceux des légations des Etats-Unis et de Yougoslavie.

Il faut ajouter à ces cérémonies la distinction accordée à Nicolas Tesla par le Président de la République tchécoslovaque, M. le dr. Beneš, et le baptême d'une rue de Prague à qui a été donné le nom du grand savant, de même que la station transferratrice Prague VIII s'appellera Nicolas Tesla.

### POUR LA CROIX-ROUGE

La Croix-Rouge yougoslave organise une collecte pour le secours aux enfants d'Espagne sur l'invitation de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, dont une mission est partie à l'aide des malheureuses victimes de la guerre civile.

## A Bucarest

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

Après un éloge de l'armée, le Roi salua la présence des représentants alliés, venus célébrer la gloire du passé et la pérennité des réalisations tracées sur la carte du monde.

La séance solennelle de la Chambre se déroula avec une solennité exceptionnelle et les discours ont été radio-diffusés par toutes les stations des pays de la Petite Entente.

M. Tataresco, président du Conseil, prit la parole à cette séance solennelle. Après avoir rendu hommage à tous ceux qui ont été les créateurs de l'union de la Transylvanie à la mère patrie, le Président du Conseil salua les délégations des Etats de la Petite Entente et affirma le caractère intangible des frontières.

«Les frontières injustes qui nous séparaient ont été détruites. De nouvelles frontières ont été tracées au nom de la justice. Elles le sont pour l'éternité, et nous devons tous les défendre en commun. Nous n'avons pas d'intérêts contraires. Notre activité est guidée par les principes de l'éthique internationale; nous ne sommes nullement les ennemis de quelque peuple que ce soit et nous ne convoitons pas le bien des autres nations.

Unis ainsi par le passé, le présent et l'avenir, nos peuples peuvent en toute tranquillité envisager les agitations actuelles. Nous savons tous que près de nos frontières se font entendre des voix de menace et un certain inquiétude. Nous écoutons sans aucun trouble, l'écho de ces voix que l'histoire marquera comme les derniers efforts de ceux qui regrettaient les anciens privilèges injustes soient perdus pour toujours.

Au nom de la délégation yougoslave M. St. Ciric, président de la Chambre des députés, et le sénateur Vukotić ont pris la parole. M. Ciric a particulièrement souligné la volonté ferme des peuples de la Petite Entente de défendre leur liberté.

«En voyant, dit-il, que le monde, semble-t-il, va à la folie, j'éprouve un sentiment de satisfaction particulière de pouvoir dire en votre compagnie que, si des catastrophes se produisent, nous ne les aurons pas voulues. Il est bon, à la veille des événements fatals, de savoir de quel côté chacun se trouvait et quelle responsabilité chacun prendra.

La délégation yougoslave quittera Bucarest demain pour se rendre à Cluj où elle prendra part à une grande manifestation populaire contre le révisionnisme, organisée à l'occasion des fêtes qui évoquent chaque année, à pareille date, l'union de l'Ardeal (Transylvanie) à la patrie roumaine.

### Les Croates d'Autriche à Zagreb

La célébration solennelle du 30-ème anniversaire de la chorale croate *"Zvonimir"*, dont le nom évoque un des premiers rois croates, s'est déroulée le 28 novembre au Théâtre national de Zagreb, en présence d'une délégation de la minorité croate du Burgenland (Autriche) et avec le concours de la chorale croate *"Prosveta"* de Vienne.

Le concert fournit l'occasion à de cordiales manifestations en l'honneur des frères du Burgenland. A cette célébration ont assisté notamment Mgr. Stepinac, l'archevêque-coadjuteur de Zagreb, qui y prononça une éloquente allocution, M. Trumbić, ancien ministre, et plusieurs personnalités.

## M. Stojadinović à la première d'une pièce bulgare

La représentation des *"Maîtres"*, de l'auteur bulgare Račo Stojanov, pièce montée et régie par M. Hrisan Tsankov, le régisseur bien connu du Théâtre national de Sofia, s'est déroulée samedi soir au Théâtre national.

Dans la brillante assistance d'une salle comble, on remarquait notamment le Président du Conseil et Mme Stojadinović, M. Stojanov, ministre de l'Instruction publique, M. Colak-Antić, maréchal de la Cour, M. Dečkov Karadžov, ministre de Bulgarie, un grand nombre de sénateurs, de députés et d'hommes de lettres.

Le vif succès obtenu par la pièce et par les artistes fit de cette première une véritable manifestation de la solidarité bulgaro-yougoslave.

A la fin du deuxième acte, M. Mitutinović, membre du Théâtre national, offert à M. Tsankov une couronne de lauriers en argent. A la fin du spectacle, le Président Stojadinović félicita vivement M. Tsankov.

La pièce de M. Račo Stojanov traite une histoire romantique où se disputent une rivalité d'amour pour une femme et en même temps la primauté dans l'art des maîtres zoographes, les célèbres sculpteurs sur bois qui représentent en Bulgarie comme en Serbie du Sud le plus noble artisanat, consacré à l'ornementation des églises et des monastères. Si l'élément poétique y prédomine, la part de la psychologie y est faible et le milieu paysan manque de réalité.

Cependant, M. H. Tsankov a conçu la mise en scène avec la maîtrise rare dont il a déjà fait preuve devant le public de Belgrade à l'occasion des représentations que le Théâtre national de Sofia y donna, il y a quelques mois. Tout en élaborant les moindres détails du geste et de la parole, il réussit à maintenir l'unité parfaite de tout l'ensemble qui, guidé par sa main sûre, son vif instinct et son goût de l'art, nous a offert un jeu de premier ordre.

### M. Vladesco-Rocoassa à Belgrade

Pendant deux semaines à séjourné en Yougoslavie le professeur G. Vladesco-Rocoassa, directeur de l'Institut social roumain, journaliste très connu et apprécié, correspondant du Bureau International du Travail en Roumanie. Membre actif de plusieurs institutions internationales comme l'Institut international de sociologie de Paris, le New Commonwealth Institute de Londres, la Société de sociologie Masaryk de Prague, ainsi que délégué roumain à la Conférence permanente des hautes études internationales, M. Rocoassa est venu en Yougoslavie pour prendre contact avec les personnalités qui s'occupent de l'enseignement et de l'étude scientifique des relations internationales.

L'Institut social roumain joue un rôle considérable dans le développement des sciences sociales et des relations internationales. Rappelons seulement que le créateur et l'animateur de cet Institut est le professeur Gusti, ancien ministre de l'Instruction publique et directeur des Fondations culturelles royales, grâce à l'initiative duquel on déploie en Roumanie une action admirablement organisée de recherches monographiques des villages. Il y a actuellement à Bucarest une école très active de sociologie rurale qui présente beaucoup d'intérêt pour tous les pays balkaniques, éminemment paysans.

### Feuilleton

## Anecdotes monténégrines

Melle Divna Veković, en collaboration avec Melle Glinier, fera bientôt paraître à Paris un recueil de récits et d'anecdotes: Héroïsme et humour monténégrins, de M. M. Pavicević. Ce volume sera édité dans la Collection du folklore international, que dirige M. Jean de La Pradelle.

Melle Divna Veković a bien voulu détacher pour l'Echo de Belgrade quelques-unes de ses anecdotes que M. M. Pavicević a recueillies et rédigées dans un style sobre et vif. Elles évoquent une race encore patriarcale, la simplicité et son nid d'aigle sur les rochers, les luttes pour la libération nationale qui devaient aboutir à l'union définitive du Monténégro à la Serbie, proclamée par l'assemblée de Podgorica en 1918. Ces traits de mœurs intéressent à la fois le folk-lore et l'histoire.

### LE PAPIER A CIGARETTES

Pour succéder à son oncle assassiné à Kotor en 1860, le feu roi Nicolas venait d'arriver de Paris où il faisait ses études.

A cette époque, on ne connaissait pas au Monténégro le papier à cigarettes.

(1) Editions internationales, 4 bis rue des Ecoles, à Paris (V-ème).

Les Monténégrins entouraient le jeune Prince pour lui souhaiter la bienvenue et apprendre de lui ce qui se faisait par le monde. A ce moment, le Prince prit sa baguette à tabac et se mit à rouler une cigarette. Les assistants s'étonnèrent et l'un d'eux s'enhardit à demander:

— Par ta foi, Gospodar, qu'est ceci?

— Ceci s'appelle le papier à cigarettes, répondit le Prince.

— Est-ce cher, Gospodar?

— Non, on peut avoir 10 à 15 paquets pour un groch.

Son perjanik, l'adjutant du Prince, Suto Radonjin, du village de Kute, s'approcha et dit:

— Donne, Gospodar, ce petit livre.

Le Prince lui tendit le paquet de papier. Suto déchira le tout et jeta les débris à terre. Le jeune Prince regardait avec étonnement. Il demanda:

— Que fais-tu là, Suto?

— Excuse-moi, mon Gospodar, mais si tu veux bien, lève-toi et viens que je te dise un mot à part.

A son corps défendant le Prince se leva, sans comprendre ce qu'il y avait là de secret; lorsqu'ils furent

(2) Un groch valait 20 centimes.

assez éloignés des autres, Suto lui dit:

— Par Saint-Pierre, mon Gospodar, es-tu fou? Ou est-ce parce que tu es trop jeune et que tu ne sais rien? Pourquoi racontes-tu à nous autres, qui sommes tous ignorants, que tes paquets coûtent si bon marché, alors que nous pensions qu'un seul bouton de ton dolman coûte plus cher que la meilleure propriété au Monténégro? Je t'en supplie! Pour Dieu, évite que l'on se moque de toi!

Le Prince lui frappa l'épaule et, pour montrer sa reconnaissance, lui donna un séquin, qui représentait alors une forte somme:

— Tiens, voici pour toi et pour donner à boire à tes *"ignorants"*!

Le Prince lui sauta au cou et, sautant le grand yagana à manche blanc qui était enfoncé dans sa ceinture, il s'écria:

— Mon Gospodar, je dis *"chiche"* à celui qui arrivera avant moi à la barrière de la Serbie!

Très satisfait de cette réponse, le Prince frappa amicalement l'épaule du vieillard et dit:

— Alors, mon oncle, partons ensemble, pour délivrer, avec l'aide de Dieu, nos frères Hercégoviens.

Et, comme ailleurs, une fois de plus, Mirko se distingua par l'héroïsme.

POURQUOI L'ENVOYA SA FEMME

Les Turcs de Klačin avaient tué le frère de Milan Vukov, Djeko, qui

(1) Se dit pour tout homme âgé.

(2) Frontière: le peuple se figure une frontière comme une barrière qui ferme un pays. (Notes du trad.)

tés dues au terrain accidenté et aride, le Prince Nicolas, en composant son armée, avait choisi les plus jeunes et les plus forts Monténégrins, ceux qui, peuvent rattrapper et se sauver, ou tenir bon à un pester dangereux.

Précédant à ce choix à Danilovgrad, parmi les Bjelopavlic, il approcha de Mirko Radulović, âgé de 70 ans, auquel il dit:

— Oncle, tu ne pourrais pas aller vers l'Hercégovine. Reste donc ici, pour garder la région.

Mirko se sentit offensé. Il se redressa et, saisissant le grand yagana à manche blanc qui était enfoncé dans sa ceinture, il s'écria:

— Mon Gospodar, je dis *"chiche"* à celui qui arrivera avant moi à la barrière de la Serbie!

Très satisfait de cette réponse, le Prince frappa amicalement l'épaule du vieillard et dit:

— Alors, mon oncle, partons ensemble, pour délivrer, avec l'aide de Dieu, nos frères Hercégoviens.

Et, comme ailleurs, une fois de plus, Mirko se distingua par l'héroïsme.

POURQUOI L'ENVOYA SA FEMME

Les Turcs de Klačin avaient tué le frère de Milan Vukov, Djeko, qui

(1) Se dit pour tout homme âgé.

(2) Frontière: le peuple se figure une frontière comme une barrière qui ferme un pays. (Notes du trad.)

était plus connu à cette époque que Milan. L'ennemi, avant d'abandonner le corps de sa victime, lui avait coupé la tête et l'avait emportée à Klačin. L'endroit où Djeko avait été tué se trouvait sous la domination ottomane.

Le voïvode Milan, avec quelques proches parents, dut aller chercher de nuit le cadavre décapité, afin de le prendre sans être vu et de l'enterrer près de sa maison.

En partant, Milan recommanda à sa femme Stana, — qui était la soeur du célèbre héros Suto, — de faire un bon feu et de préparer un repas copieux pour le retour de tous ses compagnons, car il faisait froid.

Ayant trouvé le mort près de la Tara, les hommes le portèrent à tour de rôle. Milan aussi eut à porter son frère jusqu'au seuil de sa maison.

Pendant ce temps, Stana avait fait un bon feu et préparé un repas digne d'elle. Mais, dans l'attente, le sommeil la gagna. Quand Milan frappa à la porte, elle n'entendit pas. Alors, le mari donna un si fort coup du pied que la porte sortit des gonds, et la femme sauta, effrayée. C'était trop tard!

Milan ne dit rien tout de suite. Le lendemain, il entra son frère. Aussitôt après, il appela Stana et lui dit:

— Dorénavant, tu n'es plus ma femme!

Stana partit et jamais plus elle ne revint dans la maison de Milan.

### SOUS LE SABRE DE NOVAK

Après avoir vaincu les Turcs et délivré la ville de Nikšić, le Prince Nicolas voulut y pénétrer en triomphe. Et, afin de donner à cet acte une signification historique, il demanda:

— Monténégrins, sous le sabre de qui allez-vous entrer dans Nikšić?

— Scus aucun, Dieu nous garde, Gospodar!

— Je le désire



## Stojadinović première ministre bulgare

ion des „Maîtres”,  
are Rado Stojanov,  
régie par M. Hrisan  
seur bien connu du  
de Sofia, s'est dé-  
oir au Théâtre na-

te assistance d'une  
remarquait notam-  
du Conseil et Mme  
Stojsović, ministre  
publique, M. Colak-  
la Cour, M. De-  
ministre de Bulgarie,  
e de sénateurs, de  
mes de lettres.

obtenu par la pièce  
es fit de cette pre-  
manifestation de  
gato-yougoslave.

xième acte, M. Mi-  
du Théâtre natio-  
anlew une couron-  
argent. A la fin du  
sident Stojadinović  
M. Tsankov.

M. Rač Stojanov  
romantique où se  
valité d'amour pour  
en même temps la  
l'art des maîtres  
célèbres sculpteurs  
présentent en Bulga-  
rie du Sud le plus  
consacré à l'orne-

mentales et des monas-  
tère pécifique y prédo-  
la psychologie y  
milieu paysan man-

H. Tsankov a conçu  
avec la maîtrise  
déjà fait preuve de  
de Belgrade à l'occa-  
sion de Sofia y donna  
mois. Tout en l'orne-  
ments détails du geste  
réussit à maintenir  
de tout l'ensemble  
sa main sûre, son vil-  
légion de l'art, nous a  
le premier ordre.

## sc-Rocoassa elgrade

semaines à séjourné  
de professeur G. Vla-  
directeur de l'Institut  
journaliste très con-  
correspondant du Bu-  
al du Travail en Rou-  
ales et des relations  
Rappelons seulement  
et l'animateur de cet  
rofesseur Gusti, an-  
l'Instruction publique  
Fondations culturel-  
à l'initiative duquel  
umanie une action  
rganisée de recher-  
es des villages. Il y  
Bucarest une école  
ociologie rurale qui  
o d'intérêt pour tous  
iques, éminemment

## Le Monde et la Ville

### La Diplomatie EN L'HONNEUR DU PRINCE NICOLAS

Le Ministre de Yougoslavie à Athènes et Mme Bosko Hristić ont donné le 30 novembre en l'honneur du Prince Nicolas de Grèce un dîner auquel assistèrent également M. Metaxas, président du Conseil, plusieurs ministres et M. Mavrudis, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères.

### LA FÊTE NATIONALE ALBANAISE

A l'occasion de la fête nationale albanaise, le 28 novembre, le chargé d'affaires, M. Djadjoull, a reçu à la Légation les personnalités officielles, les membres de la colonie et les amis de l'Albanie.

### A WASHINGTON

Le consul général de Yougoslavie à New-York, M. Radoje Janković, ayant été nommé ministre à Tirana, un banquet a été organisé en son honneur par M. Thomas Watson, président de la section américaine de la Chambre de commerce internationale. M. C. Fotić, ministre de Yougoslavie à Washington, y assistait.

### RATIFICATION

La grande Assemblée nationale turque a ratifié la convention de séjour turco-yougoslave signée à Ankara le 28 octobre par le Président Stojadinović et M. le ministre Rustu Aras.

### Distinctions

#### HCMMAGE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Le Conseil municipal de Dolenc, Vas, en Slovinie, a élu, au cours d'une séance solennelle, M. Stojadinović, président du Conseil, citoyen d'honneur de cette localité.

#### HAUTE DISTINCTION BULGARE AU PATRIARCHE BARNABE

M. le dr. Karadžov, ministre de Bulgarie à Belgrade, a été reçu par S. S. le Patriarche Barnabé auquel il remit les insignes de la plus haute distinction bulgare, l'Etoile de Saint-Alexandre Nevski que S. M. le Roi Boris a bien voulu décerner au chef de l'Eglise serbe.

M. le dr. Karadžov prononça à cette occasion une allocution dans laquelle il exprima sa profonde satisfaction de l'honneur qu'il éprouvait à remettre au Patriarche serbe cette haute distinction qui symbolise la collaboration fraternelle des deux Eglises.



Dans les Alpes yougoslaves

### Les Informations

AU PALAIS DE LA PATRIARCHIE A L'JUBLJANA  
A l'occasion de l'Avent, S. S. le Patriarche Barnabé a donné un dîner de gala auquel ont assisté M. Stojadinović, président du Conseil, les ministres MM. Subotić, le général Marić, Stojsović, Letica et Kaludjerić, le président de la Chambre des députés, le maire de Belgrade, l'ancien ministre V. Janić, les directeurs des journaux de Belgrade et les évêques membres du Saint-Synode.

### UNE EGLISE PRAVO-SLAVE A L'JUBLJANA

En présence du délégué du Roi, le général Radisavljević, la nouvelle église pravoslave serbe des Saints Cyrille et Méthode, érigée par les habitants pravoslaves de Ljubljana au moyen de dons généreux, a été inaugurée de façon solennelle. L'église est consacrée à la mémoire du Roi Pierre I-er le Libérateur. M. le dr. Natlačen, ban de la Drave, le maire de la ville, etc., assistaient à cette cérémonie.

### A LA MEMOIRE DE H. WENDEL

Le Rotary Club de Novi Sad a tenu une séance commémorative pour honorer la mémoire de Hermann Wendel, publiciste allemand et grand ami de la Yougoslavie, mort récemment à Paris.

L'Assemblée, après avoir envoyé un télégramme à la veuve de Wendel, vota une résolution pour que l'urne contenant les restes de Wendel soit transportée au mont Kajmakčalan et déposée à côté de celle qui garde le cœur de l'inoubliable professeur suisse Reiss, et pour que l'une des rues de Novi Sad porte le nom de Hermann Wendel.

### EXPOSITION

L'exposition de M. A. Hansen, peintre russe, est ouverte à l'Académie des Sciences (35 Knez Mihajlova) jusqu'au 20 décembre. M. Hansen y présente une série de marines.

### DANS LA COLONIE ALLEMANDE

Le directeur de la Dresdener Bank à Belgrade, M. Fast, a été transféré à la Centrale de Berlin, où il dirige le département pour les Balkans. M. Fast a été remplacé par M. Kurt Dubrau, haut fonctionnaire de la centrale de la banque à Berlin.

### Nécrologie

M. Borivoje Petrović, chef de la comptabilité à la Présidence du Conseil, a été tué dimanche, près de Sid, dans un stupide accident de chasse. Agé de 48 ans, le défunt avait fait brillamment toutes les guerres comme officier de cavalerie et était lieutenant-colonel de réserve.

Fonctionnaire de haute valeur, qui s'était distingué dans plusieurs ministères, M. Borivoje Petrović avait été appelé, il y a quelques mois, aux délicates fonctions de chef de la comptabilité par le président Stojadinović. Sa conscience professionnelle et sa courtoisie parfaite ajoutent au sentiment de douloureux regret qu'inspire sa fin tragique.

### L'anniversaire de l'Union du Monténégro

L'anniversaire de l'Union du Monténégro à la Serbie a été célébré le 26 novembre à Cetinje et dans les autres villes du Monténégro par des „Te Deum”. Cette cérémonie annuelle commémore la grande Assemblée nationale de Podgorica qui vota en 1918 l'union à la Serbie sous le sceptre des Karadjordjević.

### S. A. R. le Prince Régent Paul à Londres

On mande de Londres:  
S. A. R. le Prince-Régent Paul a été reçu le 25 novembre par S. M. le Roi Edouard VIII au Palais de Windsor.

M. Masaryk, ministre de Tchécoslovaquie à Londres, a donné à la Légation, en l'honneur du Prince-Régent Paul, une réception de gala où figuraient parmi les invités de très nombreuses personnalités de la société britannique.

Son Altesse Royale a été reçue le 27 novembre par S. M. la Reine Mary d'Angleterre.

### La démission de Mgr. Rodić

Mgr. Rafaël Rodić, archevêque de Belgrade et administrateur apostolique du Banat, vient de remettre sa démission au Saint-Siège et a été nommé archevêque titulaire de Philippopolis.

Mgr. Rodić, ancien supérieur du couvent des Franciscains à Trsat, près Fiume, a été nommé en 1923 le premier archevêque résidentiel de Belgrade après l'union yougoslave et, à ce titre, a présidé activement à l'organisation de son double diocèse qui s'étend à la fois sur une grande partie de la Serbie et sur le Banat.

Très dévoué à son clergé et à ses fidèles, profondément inspiré de l'esprit de St. François d'Assise, le fondateur de son ordre, l'archevêque de Belgrade jouissait du respect des représentants des autres cultes et entretenait les rapports les plus courtois avec les autorités qui appréciaient son sens de la mesure et son goût de la conciliation. Mgr. Rodić a jugé que l'administration de l'archidiocèse, de plus en plus lourde au point de vue matériel, devait être confiée à un prêtre plus jeune.

### Mgr. Ujčić, archevêque de Belgrade

Le nouvel archevêque de Belgrade, Croate d'origine, est né en 1880 à Stara Pazina en Istrie, c'est à dire dans une province que le traité de paix a rattachée à l'Italie. Ses études achevées, il fut nommé secrétaire de l'évêque de Trieste, Mgr. Nagl, puis dévot supérieur du célèbre institut de Vienne, l'„Augustineum”. Après la libération, Mgr. Ujčić n'a pas regagné Trieste, annexé à l'Italie, et a été nommé professeur à la Faculté de théologie de Ljubljana, où, par son activité de professeur et ses publications religieuses, il acquit une grande réputation. Le Saint-Siège l'avait chargé de visiter à plusieurs reprises les séminaires de Dalmatie.

### Un Congrès des Eglises orthodoxes à Athènes

Une délégation de l'Eglise pravoslave serbe, qui prend part aux travaux du Congrès de théologie des Eglises orientales, est partie le 26 novembre pour Athènes où le Congrès a été ouvert le 29 novembre sous le haut patronage de S. M. le Roi Georges II.

La délégation yougoslave comprend MM. Dimitrijević, Stefanović et Granić, professeurs à la Faculté de théologie de l'Université de Belgrade.

### Mgr DOSITEJ AUX INDES

Mgr. Dositej, métropolite pravoslave de Zagreb, est parti pour Naples, d'où il s'embarquera à destination de Bombay. Mgr. Dositej représentera l'Union Chrétienne des Jeunes Gens des Eglises orthodoxes des Balkans au Congrès de l'Y.M.C.A.

## Contre le bolchevisme

### Découverte d'une organisation communiste à Zagreb

La Préfecture de Zagreb a publié le 27 novembre un très important communiqué sur l'activité communiste dans la banovine de la Save, région essentiellement croate. Elle rappelle que l'année dernière, à la même époque, elle avait découvert plusieurs organisations communistes à Zagreb et dans le pays.

Cependant, l'opinion du Komintern, au cours de l'année 1936, marquée par un accroissement de la propagande des éléments conspirateurs d'extrême-gauche, a eu des répercussions en Yougoslavie comme dans beaucoup de pays. Elle a pour base les décisions du VII-ème Congrès du Komintern qui tendent à conquérir les masses non communistes en utilisant les différents moyens contentement pour créer des dispositions révolutionnaires que le parti communiste exploiterait à ses fins au moment opportun.

La réorganisation du parti communiste en Yougoslavie a commencé au mois de mai selon les directives reçues de la Centrale siégeant à Vienne et par l'intermédiaire des instructeurs illégaux du parti. Ces éléments subversifs ont prêté une attention particulière à l'appareil technique qui devait assurer la diffusion du matériel communiste et maintenir un contact permanent avec Vienne. De même, une grande importance a été attachée à la cellule politique de Zagreb qui avait pour mission de glisser des communistes dans les formations politiques existantes où ils devaient exercer une influence déstabilisatrice et créer des dispositions révolutionnaires dans le peuple.

L'enquête menée par la direction de police de Zagreb a établi les faits et a découvert une importante documentation, à savoir 200 kg. de matériel de propagande communiste (imprimé à l'étranger), divers moyens techniques pour la fabrication des tracts illégaux, des valises spéciales avec compartiments secrets pour le transport du matériel de propagande, ainsi qu'une certaine quantité de munitions, les tout d'origine étrangère.

Le communiqué de la préfecture de Zagreb donne la liste des personnes arrêtées et annonce que, l'enquête étant terminée, le dossier a été transmis au Procureur d'Etat.

De petites organisations locales communistes ont été découvertes également à Delnice et Ljoke, où elles avaient fait preuve d'une grande activité au cours des élections municipales.

### Les voix de la presse

A l'occasion de ce communiqué, qui souligne que la cellule de Zagreb était chargée de faire entrer ses hommes dans les organisations politiques existantes, le Hrvatski Dnevnik, organe du dr. Maček, écrit: „Nous avons eu déjà plusieurs occasions de parler des efforts des communistes pour pénétrer dans nos associations nationales et culturelles et pour y pratiquer d'une façon systématique leur propagande.

Le communiqué de la presse ne nous révèle donc rien de nouveau, mais il est un avertissement pour notre opinion publique. Les communistes justifient cette méthode par le fait qu'ils n'ont pas d'autre possibilité d'action. N'est-ce pas un fait regrettable d'envoyer des jeunes gens dans des organisations afin qu'ils y agissent hypocritement et y apportent un esprit destructif? On devine

loppe chez eux la fausseté et la dissimulation. Aucune théorie au monde ne peut avoir de valeur tant qu'elle n'est pas propagée et défendue ouvertement. Qui peut nous garantir que ces jeunes gens ne deviendront pas dans la suite des hommes sans scrupules, des dénonciateurs et provocateurs?”

La Samouprava remarque avec raison que ce n'est pas pour la première fois que le Komintern tente de développer son action en Yougoslavie. Il ne choisit pas les moyens. Il spéculé sur la faiblesse des organisations démocratiques qui ne se méfient pas de l'infiltration.

„De tous les hommes politiques de l'opposition, le dr. Maček est le seul qui ait senti et apprécié le danger des éléments subversifs dans son parti et qui ait tenté de les combattre. Il s'est élevé publiquement contre le communisme, en invitant ses partisans à éloigner de leurs rangs tous les éléments qui tentent d'apporter le chaos dans notre vie politique. Ce succès de la police de Zagreb sera certainement salué par le dr. Maček et ses collaborateurs, d'autant plus qu'une partie des communistes arrêtés à Zagreb ont certainement tenté de se cacher derrière le parti paysan croate.

Le gouvernement Stojadinović et surtout le ministre de l'Intérieur, dr. Korosec, défendent résolument l'ordre et la légalité du pays. Ce n'est que grâce à cette attitude résolue que la propagande communiste échoue et que toutes les tentatives des éléments subversifs sont anéanties dans leur conception. Il est du devoir de tout citoyen et de tout groupe politique, particulièrement des groupes orientés vers la démocratie, d'appuyer les efforts de l'Etat.

Grâce à Dieu, notre peuple est suffisamment conscient pour se défendre contre la menace communiste qui n'a aucune condition en Yougoslavie pour se développer. Mais lorsque les communistes agissent sous le masque d'un parti politique et démocratique, la lutte devient bien plus compliquée.”

### UNE MOTION ANTICOMMUNISTE

Au cours de leurs réunions du 24 et 25 novembre à Vienne, les délégués des Eglises protestantes et évangéliques d'Autriche, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie et de Roumanie ont approuvé la résolution de Mgr. Glondys, évêque évangélique de Sibiu (Roumanie) et invité les pasteurs et fidèles à lutter aux côtés de ceux qui combattent le communisme.

### BOLCHEVISTES ETRANGERS CONDAMNES

Le Tribunal pour la défense de l'Etat a condamné plusieurs communistes étrangers: Léonid Linitzky, médecin d'origine russe, réfugié à Belgrade, à 2 ans et 8 mois de travaux forcés et à l'expulsion de Yougoslavie; Ivan Chikharov, réfugié russe à Belgrade, à 10 mois de prison; Samuel Inehlich, citoyen autrichien, à 3 ans de prison rigoureuse et à l'expulsion de Yougoslavie.

### M. K. Todorov à Sofia

M. Kosta Todorov, ancien ministre, ancien leader agrarien du parti de Stambolisky, a obtenu de nouveau l'autorisation de s'établir à Sofia, venant de Belgrade. Interrogé par de Yougoslavie, M. Todorov leur répondit que „tout le monde en Yougoslavie — gouvernement et peuple — aspire au rapprochement entre les deux pays et y travaille activement.”

## LA VIE POLITIQUE

### Une inspection du Président du Conseil

M. le dr. Stojadinović, président du Conseil, s'est rendu le 30 novembre à Slavovski Brod, salué par les représentants des autorités et la population.

M. Stojadinović se rendit aussitôt à la fabrique de wagons, où il visita toutes les sections et s'intéressa vivement, pendant près de deux heures, au travail des différentes spécialités.

Il présida ensuite une conférence qui traita des travaux à effectuer dans l'usine pour assurer au travail permanent aux ouvriers.

M. le dr. Stojadinović visita aussi l'Hôpital de la Banovine sous la conduite de M. le dr. Damić, député, qui offrit ensuite au Président et à sa suite un déjeuner auquel furent conviés un certain nombre de personnalités de Slavovski Brod.

### M. Dj. Janković et l'U.R.Y.

M. Djura Janković, ministre des Forêts et des Mines, assista dimanche à une réunion publique de l'U.R.Y. à Smederevska Palanka, à laquelle se rendit une foule compacte d'adhérents de la ville et des campagnes.

Le même jour, M. Dj. Janković a présidé une autre réunion de l'U.R.Y. à Požarevac.

Le ministre montra tout d'abord dans le chef de l'Union radicale yougoslave, M. M. Stojadinović, l'héritier du plus grand homme d'Etat, feu Niclas Pašić, dont il est le meilleur disciple et qui continue sa politique. Depuis un an et demi que M. Stojadinović est au pouvoir, la situation économique s'est grandement améliorée et le gouvernement a porté ses efforts, en premier lieu sur le relèvement du facteur économique le plus important, le village.

Le ministre parla ensuite de l'opposition unifiée, en disant que derrière des noms respectables se cachent des éléments extrémistes qui essaient de reprendre la fatale politique de division. „Devant ce qui se passe aujourd'hui en Espagne, notre devoir est de lutter afin que rien de semblable ne se produise chez nous et que les frères ne s'entre-tuent pas.”

### M. Cvetković en Serbie du Sud

M. Drag. Cvetković, ministre de la Prévoyance sociale, au cours de sa tournée dans la banovine du Vardar, a visité successivement Prilep, Kavadar où il prit la parole, Strumica où il assista à une réunion de l'U.R.Y.; il y exposa les résultats de l'activité du gouvernement qui a rétabli l'usage des droits civiques et qui encadre tous ses soins au relèvement économique.

M. Cvetković s'est rendu ensuite à Kcane et à Djerdjeli, chaleureusement salué par la foule. Le ministre exposa l'intérêt que le gouvernement de M. Stojadinović porte à la Serbie du Sud, ses efforts pour relever l'agriculture et résoudre les problèmes qui intéressent particulièrement une région si longtemps ravagée par l'occupation et les guerres.

A Kriva Palanka, le ministre fit un nouvel exposé de la politique du gouvernement et souligna que M. Stojadinović, qui avance étape par étape et avec beaucoup de prudence, a évité les secousses qui accompagnent si souvent le passage du régime personnel à la démocratie.

Le ministre fit remarquer qu'avec

### Le gouvernement et les réunions politiques

Les membres du gouvernement ont développé la semaine dernière une grande activité dans le pays, en participant à un grand nombre de réunions très fréquentes.

M. Kozul, ministre des Travaux publics, au cours d'une manifestation de l'Union radicale yougoslave à Saint-Ivan, parla d'abord des grands travaux publics que le gouvernement de M. le dr. Stojadinović a entrepris dans le Banat, consacrant une somme de 500.000 dinars à la construction de routes, puis il traita du relèvement des prix des produits agricoles.

M. Kaludjerić, ministre des P.T.T., a assisté à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouvel hôtel des postes, à Split. Au cours de la cérémonie il exprima le vœu, que, dans les fondements de l'édifice, soit inscrit le désir du gouvernement d'assurer au grand port adriatique un avenir digne de la grande et puissante Yougoslavie.

M. Djordjević, ministre d'Etat, a assisté à une réunion où il a souligné que la venue au pouvoir de M. Stojadinović a mis fin aux chicanes exercées contre les hommes politiques, en rétablissant la liberté de parole et de réunion.

M. Svetozar Stanković, ministre de l'Agriculture, se rendit à Kula, où il a participé à une réunion publique à laquelle assistaient un grand nombre d'Allemands de la minorité qui applaudirent chaleureusement le ministre et l'Union radicale yougoslave.

### Déclarations de M. VI. Maček

Le Vreme a récemment publié des déclarations de M. Vilder et de M. Maček. Le leader croate, parlant de la gravité de la situation internationale, aurait déclaré: „Si les Croates, et les Serbes se mettent une fois d'accord, alors nous serons unis et



Les sports d'hiver: un paysage de Slovénie

## Revue de la Presse

### LE SEJOUR DE S. A. R. LE PRINCE-REGENT PAUL A LONDRES

Les regards des Yougoslaves se sont tournés souvent, non sans fierté, vers Londres où S.A.R. le Prince-Régent a reçu, au cours de son séjour privé, le plus cordial accueil.

La Samouprava consacre un éditorial au voyage en soulignant que leurs Altesse Royale ont rendu visite à S. M. la Reine Mary, et à S. M. le Roi Edouard VIII. Ce séjour présente donc une signification importante pour notre pays, dont le Prince-Régent défend avec vigilance les intérêts.

Le journal ajoute que, dans le domaine de la politique extérieure, le Prince-Régent déploie une précieuse activité servie par une connaissance profonde des problèmes internationaux si complexes et si nombreux, et à l'égard desquels il sait prendre, quand il le faut, une attitude déterminée.

Ce séjour à Londres vient après les rencontres des chefs d'Etat et des chefs de la politique extérieure des pays de la Petite Entente, à Bucarest et à Bratislava, après la visite que M. Stojadinović fit à Ankara, à un moment où l'horizon européen apparaît lourd de nuages.

Le journal souligne combien les Yougoslaves se réjouissent de ce que le Régent de Yougoslavie se soit trouvé précisément à Londres en ce moment. L'Angleterre, qui ne dispense pas ses sentiments de cordialité, ne les accorde pas aujourd'hui sans raison à S. A. R. le Prince-Régent. Elle reconnaît ainsi directement et indirectement que la Yougoslavie est engagée dans la bonne voie aussi bien sur le terrain de la politique intérieure que sur celui de la politique extérieure, c'est-à-dire que la Yougoslavie est un élément sérieux et positif pour la défense de l'ordre international.

„Nous pouvons être fiers de ce que, aux côtés de notre vieille amie la France, nous ayons également avec nous notre puissante alliée la Grande-Bretagne qui, aux heures les plus difficiles de notre histoire, nous a rendu d'inappréciables services.”

La Samouprava constate que les services rendus par le Prince-Régent Paul à son pays ont contribué à accroître le prestige de la Yougoslavie devant le monde.

„Infatigable dans son désir de répondre à toutes ses obligations, servi par une haute culture et une éducation démocratique et nationale, doué des qualités et de l'expérience

d'un homme d'Etat, S. A. R. le Prince-Régent représente aujourd'hui la valeur la plus haute pour notre pays.”

### LE PACTE GERMANO-NIPPON

Visite du Régent Horthy à Rome et à Vienne, visite de M. Antonesco à Varsovie, événements d'Espagne attirent l'attention de toute la presse. Mais voici que de l'extrême-Orient un avertissement s'adresse à l'Europe entière...

Le Slovinc, organe de Ljubljana, après avoir analysé le contenu de ce document diplomatique, ajoute: „L'accord de Berlin qui, au point de vue de l'aspect extérieur, est comme une manifestation dirigée contre une idée destructrice de la civilisation contemporaine doit être examiné aussi à d'autres points de vue. Quels sont, par exemple, les avantages auxquels l'Allemagne doit s'attendre dans le domaine de sa politique intérieure? Ils sont peu importants. Le national-socialisme allemand a écrasé le communisme et en a effacé toutes les traces. Même du point de vue extérieur, on ne peut se rendre compte comment l'idée communiste pourrait directement menacer l'intégrité du territoire allemand, qui est séparé de l'U.R.S.S. par les vastes territoires d'autres Etats qui devraient être écrasés par le communisme, avant que celui-ci puisse pénétrer jusqu'au Troisième Reich. Ensuite, de quelle nature serait le concours japonais, si,

un jour, on se rendait compte que le communisme commence à pénétrer en Allemagne du côté du Rhin? Et le Japon devrait-il intervenir si les craintes émises par l'Allemagne au sujet du communisme tchécoslovaque se voient justifiées, c'est-à-dire si ce communisme envahissait l'Allemagne et l'écrasait, hypothèse qui, pour le moment, reste académique, étant donné que le bourgeois, le paysan et même l'ouvrier tchécoslovaque sont encore bien loin de vouloir échanger leur standard de life d'un niveau très élevé contre les souffrances du prolétariat russe. On peut affirmer la même chose en ce qui concerne les Japonais. Comment les Allemands pourraient-ils venir à leur secours, au moment où l'idée communiste commencerait à se propager par les pays mongols vers les Japonais et vers les régions conquises par l'impérialisme japonais?”

Le Slovinc ne peut donc croire que l'Allemagne et le Japon aient, pendant des mois, „marché au tour d'un bout de papier que pourraient, avec le même effet, signer les représentants des politiques politiques de ces deux pays, sans créer pour cela le moindre trouble...”

Le journal croit plutôt que l'Allemagne et le Japon se sentent mutuellement engagés à agir en commun contre le Komintern.

„On part du point de vue que la

lutte la plus efficace contre le Komintern sera la destruction de sa patrie, de l'Etat qui l'a inventé, qui l'entretient et qui s'en sert comme instrument de sa politique extérieure. Vue sous cet angle, l'action contre le communisme est possible et conforme à l'intérêt des deux alliés. Les deux Etats peuvent s'entraider avec succès dans cette lutte, de façon que l'Allemagne envoie au Japon des articles d'équipement moderne pour l'armée et la marine, tandis que le Japon faciliterait l'approvisionnement de l'Allemagne en matières premières indispensables.”

Le Slovinc serait porté à croire à l'existence d'un protocole secret qui comporterait notamment le partage de colonies hollandaises et la répartition de zones d'intérêts commerciaux en Asie, selon les plans du dr. Schacht qui vient de se rendre à Téhéran.

La partie de l'accord de Berlin qui n'a pas été publiée est beaucoup plus intéressante que celle qui a été revêtue du voile sympathique de l'utopie idéologique et a été présentée de cette façon à l'opinion publique européenne.

M. Baludžić ne croit pas dans Politika (26-XI) que l'accord entre l'Allemagne et le Japon puisse servir à des opérations militaires qui provoqueraient un groupement de forces adverses, dangereux pour les

deux pays. Il s'agit plutôt d'une arme diplomatique.

„Le Japon compte s'en servir pour retenir la Russie en Europe tant qu'il n'aura pas réglé ses comptes avec la Chine. L'accord consoliderait en outre la situation du Japon envers l'Angleterre qui ne désire pas entrer en conflit ouvert avec le Reich.”

„D'autre part, Hitler compte que la Russie occupée par les événements de l'Extrême-Orient présentera moins d'intérêt pour la France et l'Angleterre en Europe. La question se pose de savoir si ce jeu diplomatique pourra continuer avec les complications qui se produiront en Europe et en Asie après le 1-er janvier, quand le désir de Tokio est de retenir la Russie et l'Angleterre en Europe, tandis que l'Allemagne hitlérienne désire entraîner ces deux puissances dans les intrigues de l'Extrême-Orient pour avoir une liberté d'action plus grande en Europe.”

Au milieu de ces intrigues, la Petite Entente doit rester elle-même.

### LES RAPPORTS ITALO-BRITANNIQUES ET LA MEDITERRANEE

M. Z. Baludžić, ancien ministre à Berlin, traite dans l'editorial du Politika (30-XI) de l'incertitude en Méditerranée et des rapports italo-britanniques.

„L'Angleterre ne manifeste pas le moindre désir d'entrer en pourpar-

lers avec l'Italie sur l'organisation de la Méditerranée. Elle est d'avis qu'il est conforme



compacts à l'égard de l'étranger devant tous les dangers et contre tous les ennemis, fussent-ils des révisionnistes ou les Habsbourg ou qui conque aurait le désir de menacer notre existence. Nous serons assez forts, conclut M. Maček, pour repousser toute tentative d'agression et tout danger."

Le journal Novosti de Zagreb, annonce que M. Maček a reçu le correspondant du Populaire et du Česko Slovo.

Selon le journal, M. Maček aurait fait des déclarations sur le projet de l'accord que cet accord est nécessaire en raison des circonstances extérieures et intérieures. Mais ces déclarations ont fait l'objet d'un démenti.

### Le mouvement des partis et l'accord vus de Zagreb

Les commentaires de la presse de Belgrade, dont notre journal a donné un résumé, ont été relevés par la presse de Zagreb qui constate que toutes les combinaisons politiques envisagées ne sont jusqu'ici que des suppositions.

L'Obzor résume ainsi la situation, telle qu'elle apparaît aux milieux croates:

„L'Union radicale yougoslave repousse la collaboration avec l'opposition associée parce qu'elle considère qu'elle est seule autorisée à négocier avec les Croates."

D'après les commentaires de la presse de Belgrade relatifs à l'accord éventuel entre l'U.R.Y. et le parti paysan croate, on voit que l'accord projeté ressemblerait à l'ancien accord de 1925 entre les radicaux et le parti de St. Radic."

L'Obzor relève aussi l'article du Siivenec, journal catholique de Ljubljana, qui a écrit récemment qu'on ne peut s'imaginer une organisation démocratique de l'Etat, sans qu'on ait au préalable satisfait les Croates.

„Nous ne pouvons pas encore établir si c'est le point de vue personnel du Siivenec, ou celui de l'U.R.Y. dont il est l'organe (pour la banovine de la Drave N.D.L.R.). Mais le Vreme de Belgrade, parlant des différences entre les points de vue du dr. Maček et de l'U.R.Y., dit aussi qu'elles n'excluent pas un rapprochement."

Quant à l'opposition associée de Belgrade, il faut constater qu'elle a fait un grand pas en avant par la signature de son protocole. D'après les déclarations du dr. Kostić, ses chefs se déclarent même prêts à aller plus loin dans le sens de l'acceptation des exigences du dr. Maček. On dément aussi la nouvelle d'une divergence entre députés et agrariens d'une part et le groupe Aca Stanovjević (dissidents du parti radical, N.D.L.R.) d'autre part, en soulignant que l'opposition de Belgrade continuera à agir comme une unité."

L'Obzor, après ces informations, revient sur l'attitude du dr. Maček qui serait sans questionnement.

„Dans la question de l'accord M. Maček demande en premier lieu qu'on s'entende sur les réformes nécessaires et ensuite sur la procédure... Il ne s'agit aujourd'hui ni de combinaisons, ni de prévisions, ni de peuplier qu'apporther du trouble dans l'opinion publique. Le Vreme constate, à juste titre, que l'accord n'est pas une affaire de négociations entre partis, mais que sa solution exige du temps et de grands efforts."

### La question de l'évêché de Nin

On s'attendait à ce que le Concordat conclu entre l'Etat et le Saint-Siège ait été déposé au Parlement aux fins de ratification, toute la Dalmatie du Nord manifeste un vif intérêt pour le rétablissement d'un évêché dépendant à Nin. On a appris de source compétente que le nouveau Concordat contient le passage suivant: „Tout le territoire de l'ancien archevêché de Zara régit jusqu'à présent par l'évêché de Sebenik, formant un évêché particulier de Nin qui, cum unionne acque principalis, sera uni à l'évêché de Sebenik. L'évêché de Sebenik nommera un vicair apostolique pour l'évêché de Nin et portera désormais le titre „de Sebenik et Nin."

Le clergé de la Dalmatie du Nord, réuni à Preko, a considéré que cette décision était incomplète, car elle ne prévoit pas le rétablissement de l'évêché de Nin, mais une union personnelle avec un autre diocèse.

C'est pourquoi, sur l'initiative du clergé catholique, dans toutes les paroisses de l'ancienne administration apostolique de Zara, des réunions ont eu lieu pour demander l'autonomie complète pour l'évêché de Nin. Les résolutions adoptées, adressées au Sénat, au Parlement et au ministre de la Justice, demandent „le rétablissement du plus ancien et du plus célèbre évêché glagolitique croate avec un évêché dont le siège serait à Biograd-sur-mer", qui est l'ancienne capitale du royaume croate au X-ème siècle.

## Les négociations commerciales en 1936

(Suite de la 1-ère p. 7-ème col.)

La nécessité d'un nouvel accord avec l'Italie se posait d'elle-même étant donné que l'application des sanctions avait mis fin au régime antérieur. La convention du 26 octobre introduit un échange de marchandises entre l'Italie et la Yougoslavie sur la base de 100 pour 100, c'est-à-dire que, la valeur des exportations d'un des deux pays doit être égale aux importations de l'autre.

Si l'on considère le volume des contingents italiens octroyés d'après le dernier accord, on peut évaluer avec une certaine probabilité nos futures exportations vers ce pays voisin à 400 millions de dinars, soit 52% par rapport à la valeur de nos exportations en 1934. Le rôle que joue l'Italie dans le commerce yougoslave est si connu, il a été si nettement mis en relief par les déclarations du Président Stojadinović et de M. le ministre Indelli, qu'il est inutile d'indiquer toute l'importance du rétablissement du trafic régulier avec le pays voisin.

L'Allemagne est aussi un partenaire très intéressant, vu l'accroissement constant de ses achats en Yougoslavie. Le traité de commerce avec l'Allemagne de 1934 prévoit des conférences périodiques entre les représentants des deux pays sur l'application du traité. La dernière conférence fut tenue à Zagreb au mois de mars 1936. C'est alors qu'on a discuté sur quelques produits, qui pourraient renforcer nos exportations en Allemagne. La mise en vigueur de ces concessions fut ajournée à cause du développement alors en cours unilatéral du commerce avec le Reich.

L'accroissement des exportations yougoslaves se trouva stoppé par le cours du change du mark. Ces difficultés firent l'objet d'une nouvelle conférence à Dresde. Les créances yougoslaves envers l'Allemagne furent réglées par les achats de matériel technique, surtout pour les chemins de fer. Il se forma même un solde actif en faveur de l'Allemagne, ce qui encouragea les exportations de Yougoslavie. Ce changement dans l'état des comptes exerça sur le mark une influence dans le sens de la hausse. En tenant compte de toutes ces circonstances, l'Allemagne consentit à la conférence de Dresde l'octroi de nouveaux contingents qui sont susceptibles d'augmenter nos exportations pour une somme d'environ 420 millions de dinars.

Le traité de commerce avec la Turquie de 1934 fut dénoncé par le gouvernement d'Ankara qui, ayant modifié sa politique commerciale, voulut avoir les mains libres pour conclure de nouveaux accords. Une convention nouvelle, signée le 28 octobre à Ankara, est entrée en vigueur à partir du 5 novembre dernier.

Nos relations commerciales avec la Turquie, sont désormais basées sur la clause du pays le plus favorisé. La Yougoslavie a obtenu le droit 1) des exportations illimitées des marchandises portées sur la liste „A", 2) des exportations limitées par les contingents des marchandises portées sur la liste „B" et 3) des exportations illimitées des produits qui figurent sur la liste des articles, soumis à un tarif autonome. Les importations des marchandises de cette troisième catégorie ne sont autorisées qu'aux pays qui ont des rapports contractuels avec la Turquie. En vertu de l'art. 6 de la convention, la Yougoslavie est rangée parmi les Etats qui jouissent de ce droit.

Les pourparlers avec l'Angleterre ont eu pour but de régler la situation, créée par le décret sur le contrôle des importations. Les importations anglaises en Yougoslavie avaient subi une baisse considérable. Pour le premier semestre de 1936, qui ne comprend qu'un trimestre du nouveau régime pour les importations, celles de l'Angleterre, par rapport à la période correspondante en 1935, avaient baissé de 42 millions de dinars. Nos lecteurs liront, par ailleurs, les heureux résultats des pourparlers de Londres.

Des pourparlers sont menés avec la France, la Suisse, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Les négociations franco-yougoslaves constituent un examen approfondi des possibilités de renforcer les exportations yougoslaves en France. La dévaluation du franc et ses conséquences, telles que les raisons économiques des pourparlers; les tendances du gouvernement français de favoriser le commerce avec la Yougoslavie alliée, malgré les difficultés matérielles, en sont la raison politique.

La rencontre des délégués de deux pays précède, dit-on, la visite de M. Paul Bastid, ministre du Commerce de France, qui doit se rendre à Belgrade dans le courant du mois de décembre.

Les négociations avec la Suisse remontent aussi à la dévaluation du franc suisse. Le Conseil Fédéral a pris le 30 octobre la décision de dénoncer les accords de clearing avec certains pays de l'Est de l'Europe, afin de régler les échanges sur une autre base (Informations Economiques, Lausanne, 18-XI-1936).

Les rapports commerciaux avec la Hongrie, qui devraient se baser sur l'échange 100 pour 100, ne sont pas mis au point, et pour les exportations du bois la Yougoslavie a une créance envers ce pays qui monte à 80 millions de dinars.

Cette courte revue montre assez clairement, nous voulons le croire, l'activité du gouvernement Stojadinović, en particulier du ministre du Commerce, M. Vrbanić, ancien président de la Chambre de Commerce de Zagreb, et de la section du Commerce extérieur que dirige au Ministère M. Sava Obradović.

Prof. WLAD. ROSENBERG

### Conférence des gouverneurs des Banques Nationales de la Petite Entente à Prague

On mande de Prague: La conférence des gouverneurs des Banques nationales des Etats de la Petite Entente a été inaugurée jeudi sous la présidence de M. Engliš, gouverneur de la Banque nationale tchécoslovaque, en présence de M. Radosavljević et de M. Constantinesco, respectivement gouverneurs des Banques nationales de Yougoslavie et de Roumanie.

Les gouverneurs ont été l'objet d'une réception à l'Hôtel de Ville où ils furent accueillis par le maire, M. Baxa. M. Engliš offrit un dîner en l'honneur de ses hôtes.

Dans la journée de vendredi les trois gouverneurs, après avoir été reçus en audience par le président du Conseil, M. Hodža, assistèrent à un déjeuner chez le Président de la République, M. Edouard Beneš, et le soir à un dîner offert par M. Kalfus, ministre des Finances.

La session de Prague aura contribué à approfondir les relations et la collaboration des Banques nationales des trois Etats. Les gouverneurs ont procédé à l'analyse détaillée de la situation économique mondiale, surtout au point de vue des conséquences qu'a entraînées l'amélioration monétaire des pays du bloc-or. La résolution adoptée souligne la nécessité de la stabilité des systèmes monétaires mondiaux comme la condition indispensable de la reprise économique et exprime l'avis que l'activité économique pourrait être encouragée par des allègements du service des dettes extérieures. La résolution fait ressortir le manque d'harmonie des efforts que font les divers gouvernements pour faciliter les paiements, la situation présente se prolongera aussi longtemps que subsisteront les obstacles aux échanges internationaux, notamment les contingentements des importations.

D'après une déclaration de M. le dr. Radosavljević, la Conférence a couru particulièrement examinée les cours auxquels s'effectuaient les échanges.

La discussion porta notamment sur le taux du change de la couronne tchécoslovaque par rapport au dinar. Jusqu'à présent, le règlement des comptes entre les Etats de la Petite Entente s'effectuait sur la base de cours consolidés. Toutefois, pour intensifier les relations économiques entre ces Etats, on a dû substituer, en ces derniers temps, aux cours consolidés des cours mobiles, notamment entre la Tchécoslovaquie et la Roumanie, car c'était le seul moyen de faciliter les échanges. La proposition que la Tchécoslovaquie a faite dans ce sens fut traitée à la Conférence de Prague dans tous ses détails, les représentants yougoslaves se sont entièrement mis d'accord avec leurs collègues tchécoslovaques."

M. le dr. Radosavljević souligna d'autre part que les délibérations ont tenu largement compte de l'amélioration des échanges entre les Etats de la Petite Entente. Il est vrai que les possibilités de l'exportation yougoslave en Tchécoslovaquie ont été réduites dans une certaine mesure par la dévaluation de la couronne tchécoslovaque. Toutefois, il n'est pas douteux que ces différences disparaîtront bientôt, de sorte que l'exportation yougoslave en Tchécoslovaquie non seulement se maintiendra au niveau qu'elle occupait jusqu'à maintenant, mais progressera encore.

SUFFICIT BUDGETAIRE

L'année budgétaire 1935/36 a abouti, pour la première fois depuis la crise économique, à un „sufficit" budgétaire d'environ 450 millions de dinars.

## La conclusion de l'accord commercial avec l'Angleterre

On mande de Londres:

Les négociations avec la délégation yougoslave et les représentants du gouvernement britannique pour la conclusion de l'accord commercial entre la Grande-Bretagne et la Yougoslavie ont été terminées le 26 novembre. Le lendemain eut lieu au Foreign Office la signature des instruments de l'accord. M. Eden, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et M. Runciman, ministre du Commerce, ont signé pour la Grande-Bretagne. M. St. Gruić, ministre de Yougoslavie à Londres, et M. Pi-lja, ministre-adjoint des Affaires étrangères, qui a conduit les pourparlers, ont signé au nom de la Yougoslavie.

Le nouvel accord a résolu non seulement certaines questions d'ordre technique, mais créé des conditions plus favorables pour les échanges entre les deux pays.

La nouvelle de l'heureuse conclusion des pourparlers a été annoncée le 30 novembre à la Chambre des communes par M. Wallace qui déclara qu'il était heureux d'en informer la Chambre.

Après avoir expliqué brièvement les principales clauses de l'accord, M. Wallace ajouta: „J'ai toutes raisons d'espérer que l'accord aboutira à une augmentation immédiate des exportations britanniques en Yougoslavie et au rétablissement des relations commerciales entre les deux pays sur une base satisfaisante."

## Le Ministre des Finances et la nouvelle émission des bons du trésor

M. le ministre Dušan Letica a fait aux représentants de la presse une déclaration, dans laquelle il a commenté le règlement que l'Echo de Belgrade a signalé dans son dernier numéro, qui autorise le ministre des Finances à émettre une nouvelle série de bons du Trésor d'un montant de 500 millions de dinars, outre les bons déjà émis aux termes du règlement du 2 janvier 1936.

„Les bons du Trésor continueront à servir l'économie nationale parce qu'ils permettent de régler les anciens engagements de l'Etat et de renforcer le capital de l'Etat et de la Trésorerie. Par conséquent, les moyens financiers que la Trésorerie se procurera grâce à cette opération ne seront pas affectés aux dépenses budgétaires. L'opinion publique a déjà pu se convaincre, d'après les données publiées par le département de la comptabilité de l'Etat, que l'état du budget est satisfaisant puisque, grâce aux prévisions objectives et à une certaine amélioration des conjonctures économiques, les recettes budgétaires se réalisent comme on l'avait prévu, tandis que des économies raisonnables sont appliquées aux dépenses."

Nous procédons à l'émission d'une nouvelle tranche de bons de Trésor parce que la première de 500 millions de dinars a été consacrée entièrement et dans sa totalité à la liquidation de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

Les bons, dont la valeur varie entre 5.000 et 10 millions de dinars, représentent un placement de toute sécurité tant pour les Banques et les entreprises économiques importantes que pour les particuliers. La liquidité de ces titres est assurée par la liquidité régulière que la Banque Nationale effectue à l'échéance et par le fait qu'on peut toujours les échanger avant leur échéance auprès des deux grandes Banques de l'Etat, Caisse d'Epargne postale et Crédit foncier d'Etat, qui jouissent de la plus grande confiance. Au surplus l'intérêt de ces bons est favorable pour les porteurs, étant donné la situation sur le marché monétaire."

## L'accord commercial avec la Tchécoslovaquie

M. le dr. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, et le dr. V. Girs, ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à Belgrade, ont procédé à l'échange des instruments de ratification de l'accord commercial entre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie concernant la réduction de certains droits du tarif douanier yougoslave. Les droits d'importation sur la bière et les machines agricoles tchécoslovaques ont été sensiblement réduits.

## Les informations du „Jugoslovenski Kurir"

Un des premiers actes du gouvernement de M. le dr. Stojadinović fut l'institution de grands travaux sur l'échelle d'un milliard de dinars. Les ministères des Communications et des Travaux Publics ont établi un programme précis, qui prévoyait des dépenses jusqu'à concurrence de 812 millions. Les crédits ouverts pour l'exécution de ce programme atteignent 698 millions. Les dépenses effectuées atteignent 233 millions. Sur ce montant 200 millions proviennent de l'émission de deux tranches de obligations 5%, tandis que 33 millions sont avancés par le Crédit Foncier jusqu'à l'émission de la troisième tranche du même emprunt.

Ces dépenses sont réparties: 48 millions pour la construction de la chaussée internationale Belgrade-Sutrin, 34,7 pour la construction du chemin de fer Bileć-Niškić, 13,2 pour la ligne Koprivnica-Varaždine, 9,8 pour la ligne Sv. Janž-Sevnica, 9,7 pour la ligne Ustiprača-Foča, 19,9 pour la construction des chaussées touristiques sur le littoral, 7,6 pour la construction du nouveau pont près de Zagreb. Pour le reste des paiements les comptes ne sont pas encore rendus.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

La Société Française des mines de Bor a l'intention de porter son capital de 15 à 60 millions de francs, puis à 100 millions.

Le capital de la société Zletovo Mines Ltd du groupe Selection Trust, qui s'occupe de l'exploitation des mines de Dobrovo, est porté de 175.000 livres à 400.000.

## Nouvelles diverses

CONCERT

Vendredi 4 décembre aura lieu dans la grande salle de l'Université Kolarac, le concert du pianiste russe bien connu, Taras Mikša, un des meilleurs artistes de la jeune génération.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL  
Mercredi, 2: La chauve-souris, opérette de J. Strauss; — Jeudi, 3: Les maîtres, pièce de R. Stojanov; — Vendredi, 4: Othello, opéra de Verdi; — Samedi, 5: Le cadavre vivant, pièce de L. Tolstoï; — Dimanche, 6: Le pape Cirla et le pape Spirita, pièce de S. Sremac.

Petite scène:  
Mercredi, 18 h.30: Le procès Senecel, pièce de E. Woo; — Jeudi, 19 h.30: Le moral de Madame Dulska, pièce de Mme Zapolska; — Dimanche, 20 h.: Madame la ministre, pièce de B. Nušić.

CCNDAMNATION D'UN ESPION  
Le Tribunal pour la défense de l'Etat a condamné à 10 ans de travaux forcés et à l'expulsion de Yougoslavie le citoyen italien Max Langsnagiani, de Trieste, pour espionnage en faveur d'un Etat étranger.

UNE FIN TRAGIQUE  
Un jeune aviateur slovène, nommé Krizaj, qui luttait dans les rangs des troupes du gouvernement de Madrid, a péri en Espagne.

LE TRAFIC FRONTALIER AVEC L'AUTRICHE

La Conférence pour le trafic frontalier entre la Yougoslavie et l'Autriche poursuit ses travaux depuis quelques jours à Maribor. Elle examine notamment les problèmes constatés dans le fonctionnement de la station frontière de Maribor ainsi que dans les services de la douane et de police autrichiennes.

ECHANGES AVEC LA HOLLANDE

M. Ramel, un des plus grands importateurs de bois néerlandais, est venu personnellement à Sibenik pour amorcer des pourparlers avec la Direction des entrepôts de Sipad au sujet de la livraison de quantités massives de bois à la Hollande.

## Bibliographie

LA „REVUE INTERNATIONALE DES ETUDES BALKANIQUES"  
Les éditions de l'Institut balkanique de Belgrade ont publié récemment deux nouveaux volumes (III et IV) de la grande „Revue Internationale des Etudes Balkaniques"

Déjà les premiers volumes avaient fait, dans le monde entier, l'admiration de tous les critiques et spécialistes. La revue comprend un grand nombre d'articles qui intéressent tous les domaines de la culture spirituelle et matérielle des peuples balkaniques, en plusieurs langues.

Cette remarquable publication fait honneur aux savants qui en ont pris l'initiative, les professeurs Skok (de Zagreb) et Budimir (de Belgrade), ainsi qu'à leur distingué collaborateur, M. Parizanin, secrétaire général de l'Institut balkanique.

## Les Sports

Les rencontres sportives franco-yougoslaves\* se multiplient. Le 15 novembre dernier les Yougoslaves sortaient vainqueurs, par 5 buts à 4, du match international de Marseille, qui mettait aux prises le Beogradski Sport Klub avec 14 internationaux des équipes du Sud-Est.

Le secrétaire de la Fédération de football yougoslave s'est entretenu avec la Fédération française pour opposer le 13 décembre à Paris l'équipe de France à l'équipe représentative de Yougoslavie.

## Courrier de nos lecteurs

A. Gavrančić, Bor. — Bien reçu avec bonnement. Continuons envoi. Administration.

R. Ch. Bruxelles-Woluwe. — A vos réexécutions article pour mise au point. Attendons réponse. J. B.

J. Lecluzelle, Gazette des Assurés, Paris. — Bien reçu l'envoi. Merci citation. W. R.

A. Corbeaux, Amboise. — Envoyé journal portant citation. J. B.

R. J. Zagreb. — Bien reçu communication. Merci. J. B.

G. R. rue de la Victoire, Paris. — Attends lettre. J. B.

